June 1994 Juin 1994

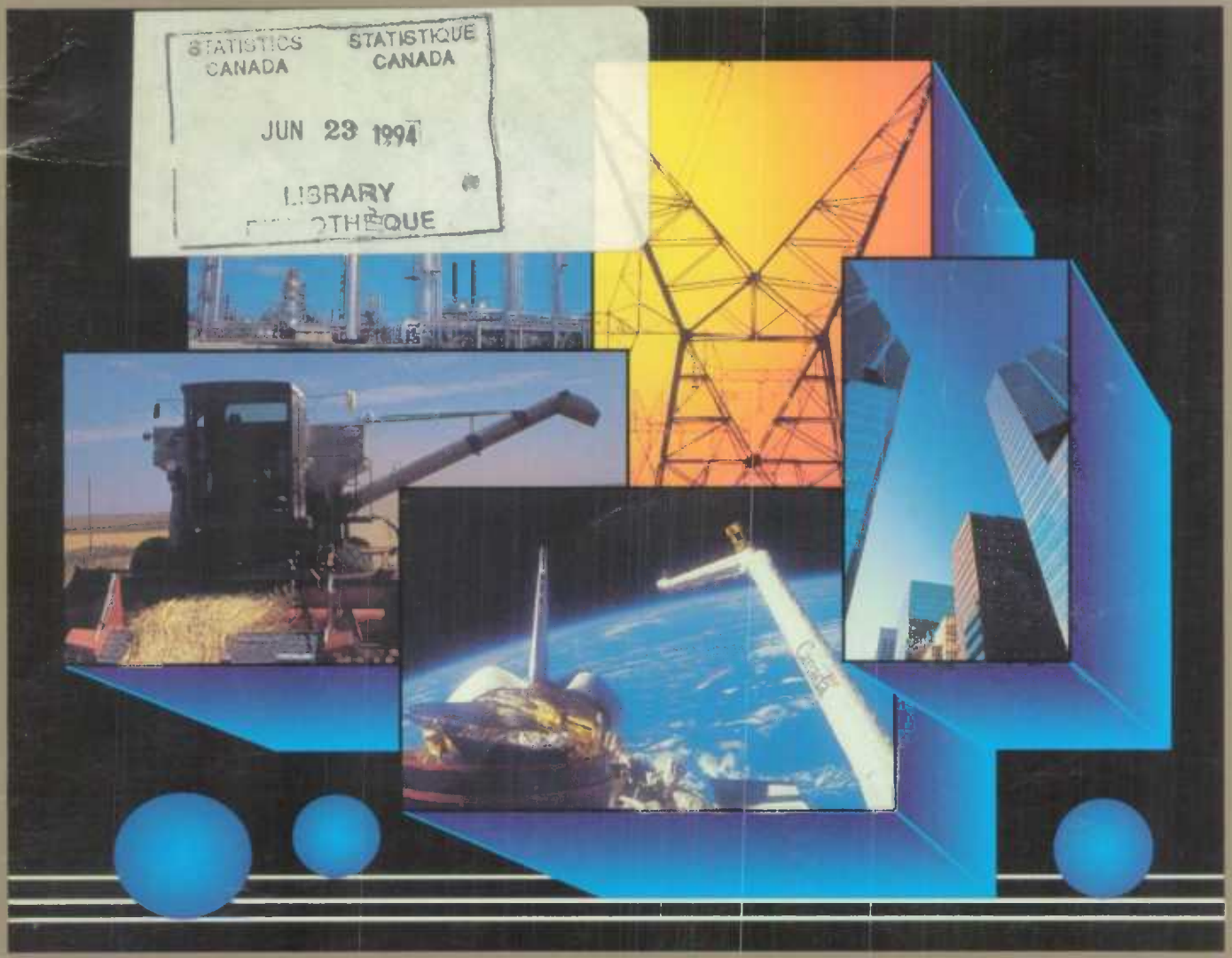
Catalogue 11-010 Monthly

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

Catalogue 11-010 Mensuel

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

- *Growth undeterred by interest rate hike*
- *Recovery in the US extends to jobs*
- *Consumers insulated from rising commodity prices*
- *National accounts: Consumers relieve exports as a source of growth*
- *Feature article: A profile of high income earners*
- *La croissance insensible à la hausse des taux d'intérêt*
- *L'emploi aux É.-U. en reprise à son tour*
- *Les consommateurs à l'abri de la hausse du prix des marchandises*
- *Comptes nationaux : La croissance se déplace des exportations vers les consommateurs*
- *Étude spéciale : Un profil des personnes à revenu élevé*



STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA
JUN 23 1994
LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE

Statistics Canada Statistique Canada

Canada

DATABASES FOR ENVIRONMENTAL ANALYSIS

Government of Canada

Databases for Environmental Analysis is your guide to sources of information on Canada's environment. No matter what topic you're researching, ***Databases for Environmental Analysis*** will point you in the right direction.

This valuable sourcebook is the product of a joint venture between Statistics Canada and Environment Canada. It contains descriptions of more than 370 databases to guide your research.

Looking for data on...

...agriculture and the environment?
...urban air quality?
...manufacturers of environmental products?
...contaminants in fish and seabirds?

Databases for Environmental Analysis has all federal government sources listed in one, easy-to-use publication! The databases are listed by government departments, including:

- Environment Canada
- Fisheries and Oceans
- Statistics Canada
- Forestry Canada
- Industry, Science and Technology Canada

...and many more!

For further convenience, this publication comes with a diskette, so finding the database which has the information you're looking for is as easy as typing in a "key word".

Don't commit any more time to hunting down data sources, order ***Databases for Environmental Analysis*** today!

Databases for Environmental Analysis: Government of Canada (Cat. no. 11-527E) is $55.00 in Canada, US $66.00 in the United States, and US $77.00 in other countries.

To order write Publication Sales, Statistics Canada,Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Or contact the nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

For faster ordering, fax your order to **(613) 951-1584.** Or call toll-free **1-800-267-6677** and use your VISA, MasterCard or Purchase Order number.

BASES DE DONNÉES POUR L'ANALYSE ENVIRONNEMENTALE

gouvernement du Canada

Bases de données pour l'analyse environnementale est un guide des sources de renseignements sur l'environnement canadien. Quel que soit le sujet de vos travaux, ***Bases de données pour l'analyse environnementale*** vous indiquera dans quelle direction orienter vos recherches.

Ce livre de référence est le résultat d'une collaboration entre Statistique Canada et Environnement Canada. Il renferme une description de plus de 370 bases de données qui pourront servir à vos recherches.

Vous cherchez des données sur...

...l'agriculture et l'environnement? ...la qualité de l'air dans les villes? ...les fabricants de produits environnementaux?...les contaminants dans les poissons et les oiseaux de mer?

Bases de données pour l'analyse environnementale regroupe toutes les sources de l'administration fédérale en une seule publication facile à consulter!

La liste des bases de données est dressée en fonction des ministères et organismes publics :

- Environnement Canada
- Pêches et Océans
- Statistique Canada
- Forêts Canada
- Industrie, Sciences et Technologie Canada

...et de nombreux autres!

Pour faciliter encore plus la consultation, une disquette est fournie avec la publication. Trouver la base de données qui renferme les renseignements que vous cherchez devient alors un jeu d'enfant : il n'y a plus qu'à taper les «mots clés».

Ne perdez plus votre temps à chercher des sources de données : commandez dès aujourd'hui ***Bases de données pour l'analyse environnementale***.

Bases de données pour l'analyse environnementale : gouvernement du Canada (n° 11-527F au catalogue) est vendu 55 $ au Canada, 66 $ US aux États-Unis et 77 $ US dans les autres pays.

Pour commander, écrivez à Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada le plus proche de chez vous (la liste de ces centres figure dans la présente publication).

Pour commander plus rapidement, commandez par télécopieur à **(613) 951-1584**, ou encore téléphonez au numéro sans frais **1-800-267-6677** et donnez votre numéro de bon de commande ou utilisez votre carte VISA ou MasterCard.

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

June 1994

For more information contact:

Current Analysis Section,
24-G Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: (613)951-3634
FAX: (613)951-5643

How to Order Publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Marketing Division, Sales and Service, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6.

1(613)951-7277
Facsimile number 1(613)951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Toronto
Credit card only (973-6016)

Juin 1994

Pour de plus amples informations, contactez:

Section de l'analyse de conjoncture,
24-G, Édifice Coats,
Statistique Canada
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: (613)951-3627
FAX: (613)951-5643

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à la Division du marketing, Ventes et Service, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

1(613)951-7277
Numéro du télécopieur 1(613)951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)
Toronto
Carte de crédit seulement (973-8018)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada

©Minister of Industry, Science and Technology, 1994

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

©Ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1994

Price: Canada: $22.00 per issue, $220.00 annually
United States: US$27.00 per issue, US$264.00 annually
Other Countries: US$31.00 per issue, US$308.00 annually

Prix : Canada : 22 $ l'exemplaire, 220 $ par année
États-Unis : 27 $ US l'exemplaire, 264 $ US par année
Autres pays : 31 $ US l'exemplaire, 306 $ US par année

June 1994
Catalogue No. 11-010, Vol. 7, No. 6 Monthly
ISSN 0835-9148 Ottawa

Juin 1994
N° 11-010 au catalogue, vol. 7, n° 6 mensuel
ISSN 0835-9148 Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of Appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing cooperation involving Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Data in Many Forms ...

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on CD, diskette, computer print-out, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct on-line access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable data base and retrieval system.

How to Obtain More Information

Inquiries about this publication and the listed documents should be directed to:

Current Analysis Section,
24-G Coats Building,
FAX: (613)951-5643

Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (Telephone: 951-3634) or to the Statistics Canada reference centre in:

Halifax	(1-902-426-5331)	Regina	(1-306-780-5405)
Montréal	(1-514-283-5725)	Edmonton	(1-403-495-3027)
Ottawa	(1-613-951-8116)	Calgary	(1-403-292-6717)
Toronto	(1-416-973-6586)	Vancouver	(1-604-666-3691)
Winnipeg	(1-204-983-4020)		

Toll-free access is provided in all provinces and territories, **for users who reside outside the local dialing area** of any of the regional reference centres.

Newfoundland, Labrador, Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward Island	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-263-1136
Saskatchewan	1-800-667-7164
Manitoba	1-800-661-7828
Alberta and Northwest Territories	1-800-563-7828
British Columbia and Yukon	1-800-663-1551
Telecommunications Device for the Hearing Impaired	**1-800-363-7629**
Toll Free Order Only Line (Canada and United States)	**1-800-267-6677**

How to Order Publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Marketing Division, Sales and Service, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6.

1(613)951-7277
Facsimile number 1(613)951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677
Toronto
Credit card only (973-8018)

Standards of Service to the Public

To maintain quality service to the public, Statistics Canada follows established standards covering statistical products and services, delivery of statistical information, cost-recovered services and service to respondents. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

Des données sous plusieurs formes ...

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toutes demandes de renseignements au sujet de cette publication ou tous les documents énumérés doivent être adressées à:

Section de l'analyse de conjoncture,
24-G, Édifice Coats,
FAX: (613)951-5643

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 951-3627) ou au centre de consultation de Statistique Canada à:

Halifax	(1-902-426-5331)	Regina	(1-306-780-5405)
Montréal	(1-514-283-5725)	Edmonton	(1-403-495-3027)
Ottawa	(1-613-951-8116)	Calgary	(1-403-292-6717)
Toronto	(1-416-973-6586)	Vancouver	(1-604-666-3691)
Winnipeg	(1-204-983-4020)		

Un service d'appel interurbain sans frais est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, **aux utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres régionaux de consultation.

Terre-Neuve et Labrador, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-263-1136
Saskatchewan	1-800-667-7164
Manitoba	1-800-661-7828
Alberta et Territoires du Nord-Ouest	1-800-563-7828
Colombie-Britannique et Yukon	1-800-663-1551
Appareils de télécommunications pour les malentendants	**1-800-363-7629**
Numéro sans frais pour commander seulement (Canada et États-Unis)	**1-800-267-6677**

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à la Division du marketing, Ventes et Service, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

1(613)951-7277
Numéro du télécopieur 1(613)951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)
Toronto
Carte de crédit seulement (973-8018)

Normes de service au public

Afin de maintenir la qualité du service au public, Statistique Canada observe des normes établies en matière de produits et de services statistiques, de diffusion d'information statistique, de services à recouvrement des coûts et de services aux répondants. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

The economy continued to expand in the spring, despite the turmoil in financial markets. The recovery also continued to include more normal patterns such as rising inventories and commodity prices which some thought might not hold due to structural changes. This included the debunking of the 'jobless recovery' in the US, where jobs rose at a 4% annual rate in the last three months.

Conditions économiques actuelles 1.1

L'économie continue de croître au cours du printemps, malgré la tempête sur les marchés financiers. La reprise se poursuit également de la façon dont elles se sont normalement déroulées dans le passé, c'est-à-dire qu'elle se caractérise par une hausse des stocks et des prix des marchandises, même si certains avaient anticipé que des changements structurels en auraient affecté le cours. Elle débusque aux États-Unis le mythe de la 'reprise sans emploi' car l'emploi s'est en fait accru de 4% aux taux annuel au cours des trois derniers mois.

Economic Events

The Chunnel opens; interest rates again rise in the US, fall in Europe.

Événements économiques 2.1

Ouverture du tunnel de la Manche; nouvelle hausse des taux d'intérêt aux É.-U., nouvelles baisses en Europe.

Quarterly National Accounts

Growth picked up in the first quarter, as consumer spending offset a slowdown in exports. Higher corporate profits encouraged steady growth in business investment.

Les Comptes nationaux trimestriels 3.1

L'économie s'accélère au premier trimestre alors que l'accroissement des dépenses à la consommation compense le ralentissement des exportations. La hausse des bénéfices des sociétés stimule une croissance soutenue de l'investissement des entreprises.

Feature Article

"A profile of high income Ontarians".

Using the example of the top 5% in Ontario, this study finds that they tend to be middle-aged, married men who often have several sources of income; they pay a higher tax rate, except for the very rich who are more likely to be investors. Only one-third of the rich sustained high incomes every year over a 5-year period.

Étude spéciale 4.1

"Un profil des Ontariens à revenu élevé".

Cette étude examine la tranche supérieure de 5% des Ontariens les plus riches et conclut qu'elle comprend en grande partie des hommes mariés d'âge moyen qui ont souvent plusieurs sources de revenu; leur taux marginal d'impôt est plus élevé sauf s'ils sont très riches, le plus souvent des investisseurs. Seulement le tiers des riches maintiennent leur revenu élevé pendant une période de cinq ans.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues 5.1

Notes

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on June 10, 1994.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Senior Editor: P. Cross

Associate Editors:
F. Roy, C. Bloskie

Conceptual Design: J. MacCraken

Graphics: R. Andrews, J. Reid, J.-M. Lacombe

Composition and Production:
M. Pilon, D. Soucy

Publication Liaison:
C. Misener

Technical Development: D. Harrington

Marketing: D. Roy

Review Committee: J.S. Wells, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, M. Woolfson, J. Baldwin, D. Collins and T. Davis

Thanks to: L. Bisson, H. Pold

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 – 1984.

Notes

NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 10 juin 1994.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Éditeur en chef: P. Cross

Éditeurs-Associés:
F. Roy, C. Bloskie

Maquette: J. MacCraken

Graphiques: R. Andrews, J. Reid, J.-M. Lacombe

Composition et production:
M. Pilon, D. Soucy

Coordination de la publication:
C. Misener

Développement technique: D. Harrington

Commercialisation: D. Roy

Comité de revue: J.S. Wells, D. Desjardins, A. Meguerditchian, Y. Fortin, M. Woolfson, J. Baldwin, D. Collins et T. Davis

Remerciements à: L. Bisson, H. Pold

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month / Année et mois		Employment, percent change / Emploi, variation en pourcentage	Unemployment rate / Taux de chômage	Composite leading index, percent change / Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Housing starts (000's) / Mise en chantier de logements (000s)	Consumer price index, percent change / Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Real gross domestic product percent change / Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Retail sales volume, percent change / Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Merchandise exports, percent change / Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Merchandise imports, percent change / Importations de marchandises, variation en pourcentage
		D 767608	*D 767611*	*D 100031*	*H 1259*	*P 484549*	*I 37026*	*D 657294*	*D 399449*	*D 397990*
1992		-0.81	11.3	4.36	168	1.5	0.94	2.03	10.96	8.44
1993		1.17	11.2	6.16	156	1.8	2.73	3.08	15.62	14.72
1992	M	0.28	11.2	0.07	174	0.0	0.01	-0.72	0.48	-1.11
	J	0.06	11.5	0.26	167	0.2	0.05	1.25	-0.40	4.89
	J	-0.09	11.4	0.28	167	0.2	0.04	-0.22	0.16	-0.07
	A	0.16	11.5	0.35	157	0.2	0.33	0.20	5.83	-1.84
	S	-0.02	11.4	0.48	169	0.1	0.13	0.62	-0.03	4.99
	O	0.21	11.3	0.48	159	0.2	0.27	0.78	4.49	-2.93
	N	0.02	11.6	0.48	165	0.2	-0.05	-0.63	-0.16	3.62
	D	0.38	11.4	0.48	170	0.4	0.39	0.36	1.59	2.88
1993	J	0.02	11.1	0.41	140	0.1	0.14	1.06	1.97	-2.77
	F	0.15	10.9	0.61	157	0.2	0.50	-0.94	-2.70	3.34
	M	0.33	11.1	0.53	150	0.0	0.51	1.01	3.47	4.20
	A	-0.28	11.4	0.73	163	0.2	0.05	0.82	0.97	-0.78
	M	0.03	11.4	0.73	150	0.0	0.08	-0.23	0.69	1.28
	J	0.71	11.3	0.79	152	0.0	0.56	-0.12	0.91	-0.30
	J	-0.27	11.5	0.65	160	0.2	-0.16	0.93	0.86	-1.06
	A	-0.07	11.3	0.56	154	0.2	0.16	0.36	-0.93	4.68
	S	0.27	11.2	0.51	160	0.3	0.62	-0.12	4.43	1.32
	O	-0.06	11.1	0.56	163	0.1	0.20	-0.20	3.33	0.26
	N	0.33	11.0	0.64	161	0.2	0.61	0.85	-2.58	2.67
	D	0.06	11.2	0.69	163	0.2	0.39	0.68	0.93	2.20
1994	J	-0.31	11.4	0.75	143	-0.2	0.04	1.54	-1.19	-3.94
	F	0.53	11.1	0.81	153	-0.9	0.20	1.41	-1.65	-1.13
	M	0.38	10.6	0.74	149	0.0	0.50	1.80	8.09	9.85
	A	0.01	11.0	0.55	158	0.2				
	M	0.45	10.7							

OVERVIEW*

The Canadian economy picked up steam in the first quarter, an impressive showing considering the slowdown in exports to the US and the cold weather that gripped much of the country early in the new year. A long-awaited break out of consumer spending buttressed overall spending, as consumer confidence returned to pre-recession levels and real incomes were boosted by rising employment, falling prices and early income tax refunds. Labour market conditions improved again in May, undeterred by the recent hikes in interest rates.

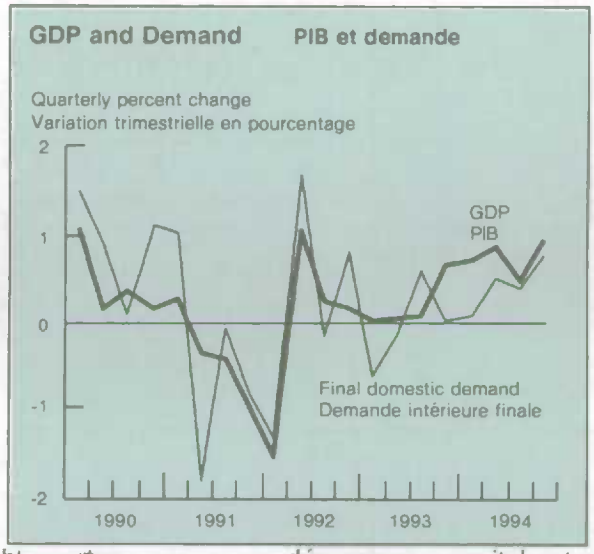
* *Based on data available on June 10; all data references are in current dollars unless otherwise stated.*

VUE D'ENSEMBLE*

L'économie canadienne s'est accélérée au premier trimestre, fait remarquable si l'on tient compte du ralentissement des exportations vers les États-Unis et du froid intense qui a sévi dans la plus grande partie du pays au début de l'année. L'accroissement tant attendu des dépenses de consommation a eu pour effet de soutenir les dépenses totales, les consommateurs affichant la même confiance qu'avant la récession et les revenus réels s'étant accrus à la suite de la hausse de l'emploi, de la baisse des prix et des remboursements d'impôt hâtifs. La conjoncture sur le marché du travail s'est améliorée à nouveau en mai, insensible aux récentes montées des taux d'intérêt.

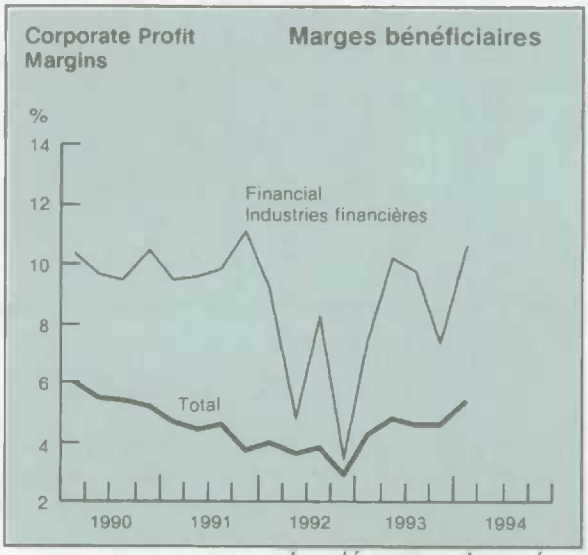
* *Basés sur les données disponibles le 10 juin; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.*

While the first quarter marked a turning point for some areas such as retail sales and commodity prices, where growth so far this year has already outstripped all of 1993, trends in the business sector remained steady. Profits posted another 12% increase, their fourth gain in five quarters. This helped to fuel increased business investment in plant and equipment and inventories. Capital spending remained concentrated in machinery and equipment, as construction resumed its downward trend. Inventories were rebuilt for the fourth straight quarter, especially in manufacturing. This appears to have been a voluntary response to higher sales, as the percentage of firms who felt inventory levels were too high fell sharply in April.



Bien que le premier trimestre ait marqué un point tournant pour certains indicateurs, comme les ventes au détail et les prix des marchandises où la croissance observée jusqu'ici cette année a déjà dépassé celle de l'ensemble de 1993, les tendances dans le secteur des entreprises sont demeurées stables. Les bénéfices se sont accrus d'un autre 12%, le quatrième gain en cinq trimestres. Cela a eu pour effet de favoriser les investissements des entreprises au titre des usines, du matériel et des stocks. Les dépenses en capital ont surtout été allouées aux machines et au matériel, tandis que le secteur de la construction a repris sa tendance à la baisse. Les stocks ont été reconstitués pour un quatrième trimestre consécutif, surtout dans le secteur de la fabrication. Il semble que ce soit une réaction volontaire à la hausse des ventes, le pourcentage d'entreprises qui estimaient que le niveau des stocks était trop élevé ayant chuté en avril.

Merchandise trade snapped out of its doldrums with record increases in both exports and imports in March. The end of bitter cold and strikes which had hampered trade at the start of the year helped to reveal the robust underlying trend of external demand. The coming on-line of some new model lines in the auto industry should also help this sector brace the economy against any short-term slowdown in household spending that may result from higher interest rates.



Le commerce de marchandises est sorti de son marasme, les exportations et les importations ayant toutes deux affiché des gains records en mars. La fin du froid intense et des grèves qui ont fait obstacle au commerce au début de l'année a eu pour effet de révéler la forte tendance latente de la demande extérieure. L'arrivée de nouveaux modèles sur les chaînes de montage dans le secteur de l'automobile devrait également aider le secteur à protéger l'économie de tout ralentissement à court terme des dépenses des ménages que pourrait entraîner la hausse des taux d'intérêt.

The strengthening of the US economy was also evident in a turnaround in jobs and commodity prices, where persistent weakness in both had come to symbolize the slow nature of the recovery until recently. The so-called 'jobless recovery' appears to be a thing of the past, following the addition of almost one million workers to payrolls in the last three months. This

La relance de l'économie américaine s'est également manifestée par un revirement au titre des emplois et des prix des marchandises, la faiblesse constante de chacune de ces composantes ayant symbolisé jusqu'à tout récemment la lenteur de la reprise. La dite «reprise sans création d'emploi» semble être une chose du passé avec l'ajout de près d'un million de travailleurs sur les listes de paie au cours des

helped to lower the unemployment rate to 6.0% in May compared with over 7% late in 1993 and a peak of over 8% in 1992. Commodity prices also showed that they would respond to sufficient growth. As a result, raw materials prices in Canada have risen 8% in the first four months of the year. Higher wood and metals prices led the rally, which continued into May amid signs that the recession was bottoming-out in other major industrialised countries. The Canadian consumer has been insulated from these pressures by lower prices for housing, energy and tobacco, and the inflation rate in Canada remains the lowest of the major industrial nations.

trois derniers mois. Cela a eu pour effet de réduire le taux de chômage qui est passé à 6.0% en mai après avoir atteint plus de 7% à la fin de 1993 et un sommet de plus de 8% en 1992. On a également constaté que les prix des marchandises réagiraient à un niveau de croissance adéquat. Ainsi, les prix des matières brutes au Canada ont grimpé de 8% au cours des quatre premiers mois de l'année. Le bois et les métaux ont dominé à ce titre, la hausse s'étant poursuivie en mai vu les signes que le creux de la récession avait été atteint dans d'autres grands pays industrialisés. Le consommateur canadien n'a pas eu à subir le contrecoup de ces augmentations, ayant été mis à l'abri par la baisse des frais d'habitation et par le recul des prix de l'énergie et du tabac. Le taux d'inflation au Canada est toujours le plus bas parmi les principaux pays industrialisés.

Labour Markets - Full-time Job Growth Continues

There was further evidence in the labour force survey for May that the recent hike in interest rates has done little to dim the improving outlook for the economy. Employment resumed its upward trend, rising 0.4% after a temporary halt in April. Even with a sharp increase in youths in the labour force, this cut the unemployment rate from 11.0% to 10.7%. Just as impressive as the overall growth in jobs was the shift in their quality; full-time positions jumped by 0.8%, by far the largest of four straight increases, while part-time jobs fell again.

Much of the employment gain in May appears to have its origins in the recent strength of retail trade. Trade employment rose by 41,000 (versus a total gain of 56,000), its third hike in four months. Other services posted no net change, while construction led a small gain for goods-producing industries. The increase was the fourth straight for the beleaguered construction industry, one of the last to join in the recovery. Jobs continued to plunge in public administration as governments cut back. Regionally, most of the job growth originated in British Columbia and Alberta. However, small gains in Ontario and Quebec and a dip in the labour force served to shave 0.2% points from unemployment in these provinces.

Marchés du travail - La croissance de l'emploi à plein temps se poursuit

L'enquête sur la population active de mai a à nouveau permis de constater que la récente montée des taux d'intérêt n'a guère compromis les perspectives de reprise de l'économie. L'emploi est toujours à la hausse, ayant progressé de 0.4% après avoir marqué un arrêt temporaire en avril. Malgré l'arrivée massive de jeunes dans les rangs de la population active, cela a fait reculer le taux de chômage qui est passé de 11.0% à 10.7%. Le revirement quant à la qualité des emplois a été aussi impressionnant que la croissance globale de l'emploi : le nombre d'emplois à plein temps a augmenté de 0.8%, de loin la plus forte de quatre hausses consécutives. Par contre, le nombre d'emplois à temps partiel a chuté à nouveau.

La croissance de l'emploi observée en mai semble en plus grande partie attribuable au récent renforcement du commerce de détail. L'emploi dans le secteur du commerce a progressé de 41,000 personnes (par rapport à un gain total de 56,000 personnes), une troisième hausse en quatre mois. Les autres services n'ont affiché aucun changement net, tandis que le secteur de la construction a progressé et ainsi entraîné un faible gain pour les branches productrices de biens. Il s'agit de la quatrième augmentation consécutive pour le secteur assiégé de la construction, l'un des derniers à avoir profité de la reprise. Le nombre d'emplois a continué de chuter dans l'administration publique par suite des compressions des gouvernements. À l'échelle régionale, la Colombie-Britannique et l'Alberta ont affiché la plus forte croissance de l'emploi. Cependant, de faibles gains en Ontario et au Québec et un repli de la population active ont eu pour effet de réduire de 0.2 point le taux de chômage dans ces provinces.

Composite Index - Lower Stock Market Slows Growth

The growth of the overall index eased from 0.7% in March to 0.6% in April, largely due to a downturn in the stock market. The other nine components show few signs that the recent slump in financial markets has had an impact on the rest of the economy. The April rate of increase was about equal to the average growth recorded in the last year and a half.

Household demand recently has showed a broad range of positive signs, as a return to more temperate weather has allowed the underlying trend to bloom. Consumer confidence was buoyed by the growth of jobs in February and March, while nearly non-existent inflation boosted real wages. As a result, housing demand joined durable goods sales as a source of growth, up 0.8% in April from 0.2% in March. The upturn reflected a rebound in housing starts, with single family dwellings hitting a 16-month high following a recovery of existing home sales in March. Furniture and appliance sales rose slowly.

The outlook for manufactured goods remained strong, as the ratio of shipments to stocks rose for the eighth month in a row to an all-time record. The growth of new orders for durable goods was hampered by supply difficulties, such as strikes and retooling auto plants, after recent gains had just about returned orders to their pre-recession levels. The increase in demand led to higher manpower requirements, and the average workweek began to lengthen again, just as it did before the recent surge in manufacturing employment. The workweek is the best leading indicator of manufacturing activity, in terms of both a low error rate and a long lead time of about six months.

The Toronto stock market slid again in April, amid the turmoil in financial markets generally. However, the money supply continued to grow steadily.

The US leading indicator continued to signal strong underlying demand for our exports. Its growth was helped by a rebound in sectors affected by severe winter weather. The average workweek rose to a post-war record of 42.2 hours, a particularly healthy sign for manufacturing demand.

Indicateur composite - Croissance ralentie par le marché boursier

La croissance de l'indicateur avancé continue de s'atténuer et passe de 0,7% en mars à 0,6% en avril, avec comme principal élément d'entraînement ce mois-ci la glissade de l'indice boursier. Il y a peu d'indices jusqu'à maintenant parmi les autres neuf composantes que les bouleversements sur les marchés financiers ont eu un impact croissant au sein de l'économie. La hausse d'avril correspond au taux moyen d'accroissement enregistré en moyenne depuis un an et demi.

La demande des ménages a récemment présenté une concentration plus forte de signes positifs alors que la tendance sous-jacente a réapparu avec le retour du beau temps. La confiance a bénéficié en février et en mars de la reprise de l'emploi et de l'inflation devenue presque inexistante. Ainsi, l'indice du logement rejoint les ventes de biens durables comme source sensible de croissance et augmente de 0,8% en avril (la croissance est de 0,2% en mars). La sous-composante des mises en chantier a rebondi alors que le secteur des unités simples enregistre un record de 16 mois après la reprise du marché de la revente en mars. Les ventes de meubles et d'articles ménagers augmentent de façon minime.

Les indicateurs de la demande manufacturière demeurent favorables à la poursuite des progressions de la production, en particulier le ratio des livraisons aux stocks qui enregistre une huitième progression d'affilée et continue d'établir de nouveaux records. La croissance des nouvelles commandes de biens durables est minime mais survient pendant des difficultés d'approvisionnement causées par les grèves et le réoutillage dans l'industrie automobile. Les fortes progressions récentes les ont fait regagner presque tout le terrain perdu au cours de la dernière récession. Ces hausses se traduisent par des besoins en main-d'oeuvre accrus, la durée hebdomadaire moyenne du travail ayant repris sa tendance à la hausse tout comme elle l'avait fait avant la dernière poussée de l'emploi. Cette composante est parmi les indicateurs de la fabrication, celle qui a la meilleure performance, soit le taux d'erreur le plus bas avec une avance relativement longue de 6 mois aux sommets.

L'indice des actions à la bourse de Toronto poursuit sa glissade en avril alors que les marchés financiers demeurent volatils. Par contre, la croissance de l'offre réelle de monnaie demeure soutenue.

L'indicateur avancé des États-Unis continue de signaler de bonnes perspectives d'exportations. Il progresse alors que les composantes susceptibles d'avoir été affectées par le mauvais temps cet hiver rebondissent. La durée du travail est, à 42.2 heures, la plus élevée de la période d'après-guerre, une note encourageante pour la demande manufacturière.

Output - Growth Resumes In March

The pace of economic growth quickened to 0.5% in March, after little or no growth in the first two months of the year. The end of labour disputes in transportation and the thawing of the deep freeze which had gripped much of the country allowed the solid underlying trend of output growth to resume.

Producers of goods led the upturn in March, after bearing the brunt of the slack in the previous two months. Manufacturers spearheaded the increase with their best gain since September, buoyed by soaring exports and solid retail sales growth. The largest gains in exports were for lumber, paper and electrical products. Motor vehicle production also turned up slightly, after six consecutive declines largely related to retooling. Auto production remains 10% below last year's peak levels, leaving this sector well poised for significant growth over the spring and summer as new model lines come on stream. Consumer goods such as furniture and clothing responded to rising demand, while tobacco production soared 20% in response to the cut in taxes and inventory rebuilding.

The natural resources sector showed signs of revival following the recent upturn in prices. Mining output rebounded after three straight declines, led by metal mines. Forestry production recovered from its February drop which had resulted from rail strikes, while fishing and agriculture posted modest gains. Construction activity remained moribund, as non-residential building returned to its previous pattern of declining at a rate of 2% a month so far this year, after a brief respite from cutbacks in the second half of 1993.

The growth in services was steady at 0.3% a month, despite a sharp rebound in transportation after labour disputes had halted some rail and water services in the first two months of the year. The offset came from slumping financial activity, which was hit by rising interest rates, and more cutbacks in government services. Consumer-related services generally followed the lead of retail sales, with large gains for accommodation, food and recreational services accompanying a small dip for personal and household services.

Production - La croissance reprend en mars

Le rythme de la croissance économique s'est accentué pour atteindre 0.5% en mars après avoir peu ou pas augmenté au cours des deux premiers mois de l'année. Le règlement des conflits de travail dans les transports et la fin de la période de froid intense qui a sévi dans presque tout le pays ont permis à la production de reprendre sa croissance.

Les branches productrices de biens ont mené la croissance en mars après avoir porté le poids de l'accalmie au cours des deux mois précédents. Les fabricants ont dominé avec leur plus forte hausse depuis septembre, hausse soutenue par un rebondissement des exportations et une forte augmentation des ventes au détail. Les gains les plus importants ont été enregistrés au titre des exportations de bois d'oeuvre, de papier et de produits électriques. La production de véhicules automobiles s'est légèrement accrue elle aussi, après avoir accusé six baisses consécutives en grande partie attribuables au réoutillage. La production automobile demeure 10% inférieure aux sommets observés l'an dernier, laissant ainsi le secteur en position de progresser considérablement au printemps et à l'été avec l'arrivée des nouveaux modèles. La production de biens de consommation comme les meubles et les vêtements a réagi à l'accroissement de la demande, tandis que la production de tabac a bondi de 20% par suite de la réduction des taxes et de la reconstitution des stocks.

Le secteur des richesses naturelles a montré des signes de reprise par suite de la récente augmentation des prix. Les produits miniers ont bondi grâce surtout aux minerais métalliques, après avoir affiché trois reculs consécutifs. Les produits forestiers ont progressé après avoir régressé en février en raison des grèves des employés de chemins de fer; par ailleurs, on a enregistré des gains modérés au titre des produits de l'agriculture et de la pêche. Le secteur de la construction est demeuré faible, la construction non résidentielle ayant recommencé à diminuer à un rythme de 2% par mois jusqu'ici cette année, après une brève interruption de la tendance à la baisse au cours de la deuxième moitié de 1993.

La croissance des services s'est maintenue à 0.3% par mois malgré un rebondissement marqué dans le secteur des transports. Ce rebondissement a été précédé de conflits de travail qui ont eu pour effet d'interrompre certains services ferroviaires et maritimes au cours des deux premiers mois de l'année. Cette croissance a été atténuée par la crise du secteur des finances, frappé par la montée des taux d'intérêts, et par d'autres compressions dans les services gouvernementaux. Les services aux consommateurs ont en général suivi la tendance des ventes au détail, des gains

Business services were weaker, as a fifth straight increase for professionals was outweighed by drops for computers and advertising.

Household Demand - Widespread gains continue

Consumers continued to boost their spending in March, while housing rebounded in April. The gain in retail sales was widespread, reflecting rising confidence, lower prices and an early Easter. Demand for single-family dwellings was undeterred by rising interest rates, while high vacancy rates slowed construction of apartment buildings.

Retail sales in March closed out their best quarter since before the recession by rising another 1.8% in volume, slightly better than the results posted in the first two months of the year. For the first quarter, sales jumped by 3.6%, outstripping growth for all of 1993.

The March results received a boost from the early Easter (beginning on April 1). However, improving economic fundamentals were the driving force behind the recent surge in demand. Real incomes were boosted by rising employment, a longer workweek and falling prices (the price of retail goods fell 0.5% in March alone). Meanwhile, consumer confidence jumped 14 points to a level of 122, its highest level since before the recession according to the Conference Board. The survey, conducted in March after interest rates had begun to rise, found the sharpest improvement in consumer willingness to make major purchases. As well, households were more optimistic about their finances and jobs.

The willingness to buy big ticket items was reflected in a 2.1% jump in spending on durable goods in March. This led the overall growth in retail sales. New and used cars were the driving force in this gain, although preliminary data point to a loss of momentum in April. Furniture and appliance sales also responded to a pick-up in house sales, posting their best back-to-back increases since last summer.

importants au titre des services d'hébergement et de restauration et des services de loisirs ayant compensé un faible recul au titre des services personnels et des services aux ménages. Les services aux entreprises se sont affaiblis, une cinquième hausse consécutive des services professionnels ayant été atténuée par une baisse des services d'informatique et des services de publicité.

Demande des ménages - On continue d'enregistrer des gains généralisés

Les dépenses de consommation ont continué de grimper en mars, tandis que le marché de l'habitation a rebondi en avril. Les gains au titre des ventes au détail ont été largement répartis, traduisant ainsi la confiance accrue des consommateurs, la baisse des prix et l'arrivée hâtive de Pâques. La demande de logements unifamiliaux n'a pas été touchée par la montée des taux d'intérêt, tandis que les taux d'inoccupation élevés ont eu pour effet de ralentir la construction d'immeubles d'appartements.

En mars, les ventes au détail ont affiché la plus forte croissance trimestrielle depuis la période d'avant récession; le volume des ventes a progressé de 1.8%, taux légèrement supérieur à ceux observés au cours des deux premiers mois de l'année. Pour le premier trimestre, les ventes ont grimpé de 3.6%, surpassant ainsi celles de tout 1993.

Les résultats de mars ont été favorisés par l'arrivée hâtive du congé de Pâques (débutant le 1er avril). Cependant, l'amélioration des déterminants fondamentaux de l'économie était l'élément moteur du récent accroissement de la demande. Les revenus réels ont été stimulés par la hausse de l'emploi, la prolongation de la semaine de travail et la baisse des prix (les prix de détail ont diminué de 0.5% durant le seul mois de mars). Parallèlement, la confiance des consommateurs a progressé de 14 points pour se fixer à 122, soit le plus haut niveau depuis la période d'avant récession selon le Conference Board. L'enquête menée en mars, c'est-à-dire après que les taux d'intérêt aient commencé à grimper, a révélé une croissance marquée de la volonté des consommateurs d'effectuer des achats d'importance. De même, les ménages se montraient plus optimistes en ce qui concerne leurs finances et leurs emplois.

La volonté d'acheter des articles à prix unitaire élevé s'est traduite par un bond de 2.1% des dépenses au titre des biens durables en mars, ce qui a fait progresser les ventes au détail en général. Les voitures neuves et d'occasion ont été l'élément moteur, bien que les données provisoires semblent indiquer une perte d'élan en avril. Les ventes de meubles et d'appareils ménagers ont augmenté par suite de la montée des ventes de maisons, affichant ainsi les deux meilleurs taux de croissance consécutifs depuis l'été dernier.

Consumption of non-durable goods rose almost 2% in the month, fuelled by sharply lower prices for food, gasoline and tobacco. Outlays for semi-durable goods such as clothing rose only modestly, despite the early Easter which normally boosts demand for these goods.

The housing market improved moderately in April, after a weak first quarter. Housing starts rebounded 6% to an annual rate of 158,200 units, recouping all of the previous month's decline. Single-family units showed impressive strength, rising almost 20% after a 15% jump in March. Stronger new house sales and a slight dip in vacant units encouraged these increases.

The recovery of the market for single-family houses was partly offset by continued weakness for multiple units. New construction of row units and apartment buildings slumped in the last two months. Continued high vacancy rates in major cities suggest a sustained rally is not likely in the short-term. The 4.6% vacancy rate in April was the same as last year's level, and well above the pre-recession rate of 3% in 1989. A sharp drop in Vancouver was offset by hikes in Edmonton and the Atlantic region. The vacancy rate rose to over 5% in smaller urban areas, reflecting the ongoing slump in natural resources on which the livelihood of many small cities and towns is based.

Merchandise Trade - Sharp Rebound in March

Merchandise trade posted across-the-board gains in March, with both exports and imports surging ahead as the underlying strength of demand was revealed by the end of labour disputes in water and rail transportation. Exports rose fastest to overseas markets, which had been particularly hampered by recent strikes, while shipments south of the border rose for the second straight month. With imports up slightly more than exports, the trade surplus fell modestly, but remained comparable to the level of a year-ago.

Exports soared 8% in March, their best monthly increase on record, to more than recoup the drops that started the new year. Even with the March surge, however, exports in the first quarter as a whole were flat despite modest growth in the economies of our major trading partners. With the Canadian dollar falling in value in the first three months of the year, this implies some room for export growth to pick up in the spring and summer.

La consommation de biens non durables s'est accrue de près de 2% au cours du mois, stimulée par une chute marquée des prix des aliments, de l'essence et du tabac. La consommation de biens semi- durables comme les vêtements n'a progressé que légèrement malgré l'arrivée hâtive de Pâques qui soulève habituellement la demande pour ces biens.

Le marché de l'habitation s'est quelque peu amélioré en avril après un premier trimestre assez faible. Le nombre de mises en chantier a bondi de 6% pour atteindre un niveau annuel de 158,200 logements, récupérant ainsi tout le recul du mois précédent. Le nombre de logements unifamiliaux a considérablement progressé, soit de près de 20%, après avoir grimpé de 15% en mars. Ces gains sont attribuables à une montée des ventes de logements neufs et à une légère diminution du nombre de logements inoccupés.

La reprise du marché des logements unifamiliaux a été en partie atténuée par la faiblesse continue du marché des logements multiples. La construction de maisons en rangée et d'immeubles d'appartements a décliné au cours des deux derniers mois. Les taux élevés et constants d'inoccupation dans les principales villes ne laissent présager aucun redressement durable à court terme. Le taux d'inoccupation de 4.6% observé en avril était le même que celui enregistré l'an dernier et était bien supérieur au taux de 3% inscrit en 1989, avant la récession. Une chute marquée observée à Vancouver a été compensée par des hausses à Edmonton et dans la région de l'Atlantique. Le taux d'inoccupation a été porté à plus de 5% dans les plus petites régions urbaines, traduisant ainsi l'effondrement continu des richesses naturelles qui sont la principale source de revenus de nombre de petites villes et municipalités.

Commerce de marchandises - Forte reprise en mars

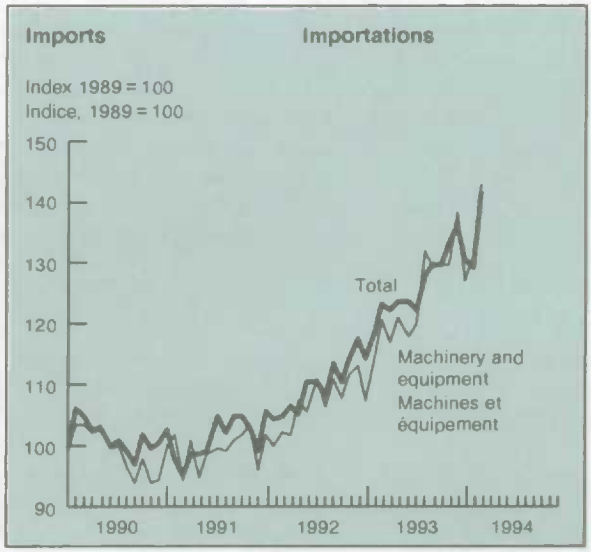
On a enregistré une augmentation générale du commerce de marchandises en mars, tant des exportations que des importations, le règlement de conflits de travail dans les secteurs des transports maritime et ferroviaire ayant fait ressortir la force latente de la demande. Les exportations vers les marchés d'outre-mer ont progressé plus rapidement; de récentes grèves les avaient particulièrement entravées. Les expéditions au sud de la frontière ont augmenté pour un deuxième mois consécutif. Les importations ayant surpassé légèrement les exportations, l'excédent du commerce a fléchi quelque peu mais est demeuré comparable au niveau observé il y a un an.

Les exportations ont grimpé de 8% en mars, soit le taux de croissance mensuel le plus élevé jusqu'ici, récupérant ainsi les reculs observés au début de l'année. Malgré le rebondissement observé en mars et la croissance modérée des économies de nos principaux partenaires commerciaux, les exportations sont demeurées stagnantes pour l'ensemble du premier trimestre. Avec la dépréciation du dollar canadien au cours des trois premiers mois de l'année, la croissance des exportations devrait pouvoir reprendre au printemps et à l'été.

Automotive products made the largest contribution to export gains in March, as this sector began to slowly recover from the conversion of several plants to new model lines. Machinery and equipment posted the fastest growth, with all major components expanding briskly. Business outlays in the US continued to rise at a torrid pace, up almost 18% in the past year.

Exports of natural resource products continued to lag behind the growth for manufactured products, even with the benefit of higher prices in March. Wheat shipments led the upturn following the resolution of transportation problems, but only returned to December's level. Energy products were flat, while declines for metal ores checked the overall growth of industrial materials. Forestry products were an exception, as both lumber and pulp and paper rose by near double-digit rates. This reflected the end of the rail strike in the interior of British Columbia and rising demand on world markets.

Imports snapped decisively out of a two-month slump, jumping 10% in March. Automotive and energy products led the way, rising over 17%. The rebound for automotive goods reflected both a revival of demand for parts used in assemblies in Canada and strong car sales to consumers. The recovery for crude oil simply represented a return to more normal levels, after dipping to an unusually low level in February.



Elsewhere, the steady growth of consumer and business spending in Canada was reflected in solid gains for imports. Non-automotive consumer goods, and machinery and equipment were both up by nearly 10%, building upon smaller gains in the previous month. Import demand was especially strong for clothing, footwear, aircraft and industrial machinery. Solid growth in first-quarter corporate profits augurs further gains in spending on machinery and equipment.

Les exportations de produits de l'automobile ont affiché les plus fortes augmentations en mars, ce secteur ayant commencé à se remettre lentement du réoutillage dans plusieurs usines aux fins des nouveaux modèles. Par ailleurs, les machines et le matériel ont affiché la croissance la plus rapide, toutes les principales composantes ayant progressé de façon marquée. Les dépenses des entreprises aux États-Unis ont continué de grimper à un rythme inouï, soit de près de 18% au cours de l'année écoulée.

La croissance des exportations de richesses naturelles est demeurée inférieure à celle des produits manufacturés, malgré la hausse des prix en mars. Les expéditions de blé ont dominé par suite du règlement des conflits dans le secteur des transports mais pour revenir seulement au niveau observé en décembre. On a observé une inertie des produits énergétiques, les baisses au titre des minerais métalliques ayant annulé la croissance globale des matières industrielles. Les produits forestiers constituent toutefois une exception, le bois d'oeuvre et les pâtes et papiers ayant affiché des taux de croissance atteignant presque les deux chiffres. Cela traduit la fin de la grève des employés de chemins de fer en Colombie-Britannique et l'accroissement de la demande sur les marchés mondiaux.

Les importations sont nettement sorties du marasme dans lequel elles se trouvaient depuis deux mois; elles ont en effet augmenté de 10% en mars. Les produits de l'automobile et les produits énergétiques ont dominé avec un gain de plus de 17%. Le relèvement des produits de l'automobile traduit le redressement de la demande de pièces utilisées dans les usines de montage au Canada et la forte augmentation des ventes d'automobiles aux consommateurs. La reprise au titre du pétrole brut ne constitue qu'un retour à des niveaux plus normaux; ce produit était descendu à un niveau anormalement bas en février.

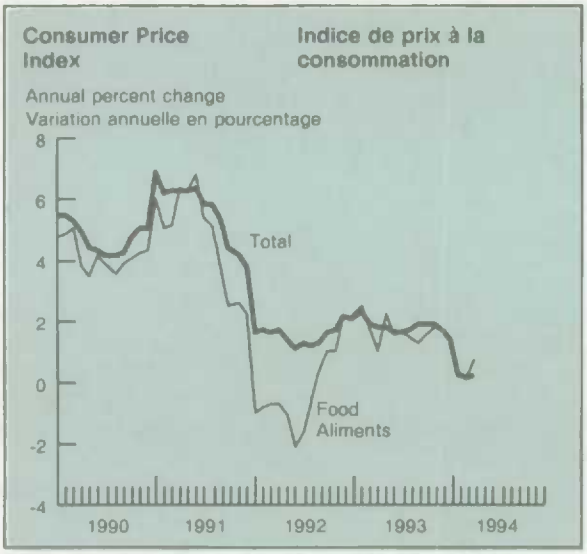
Par ailleurs, la croissance soutenue des dépenses de consommation et de celles des entreprises au Canada explique les gains importants au titre des importations. Les composantes des biens de consommation et des machines et du matériel non liés à l'automobile ont progressé chacune de près de 10%, ces augmentations s'ajoutant à des hausses moins élevées au cours des mois précédents. La demande d'importations au titre des vêtements, des chaussures, des aéronefs et des machines industrielles s'est particulièrement développée. La forte croissance des bénéfices des entreprises au premier trimestre laisse présager d'autres gains quant aux dépenses au titre des machines et du matériel.

Prices - Commodity Price Rally Distant from the Consumer

Consumers remain insulated from the upward pressure on commodity prices, protected by the falling costs of tobacco and housing in recent months. There was some evidence that the recent upturn in resource prices was trickling down to the consumer, as food prices rose and energy costs levelled off in April. Conversely, the stabilization of the Canadian dollar will help to take the upward pressure off imports, notably durable goods. The year-long rally of natural resource prices continued in April and May, as oil prices rebounded and metals prices broke out of their recent trading ranges.

The seasonally unadjusted consumer price index inched up by 0.1% in April, following back-to-back declines in the previous two months. This left the year-over-year rate of inflation at 0.2% for the third straight month. This was the lowest inflation rate among the major industrialized nations, ranging from 0.8% in Japan to between 2 and 3% in the US, UK, Britain, France and Germany.

Prices for services edged down fractionally in April, continuing a year-long moderating trend. All of the decrease originated in lower costs of owning a home, off 0.8% in the largest of six consecutive declines. Price declines for repairs and lower mortgage rates led the drop. Prices for services other than shelter rose 0.2%, led by rising costs for health care.



Prices for goods edged up, although the source of upward pressure shifted from durable to non-durable goods. Food prices led the reversal for non-durable, which have fallen by 4% in the past year due to declines for tobacco and energy products. Conversely, durable goods eased slightly thanks to cuts for appliances and home entertainment. Prices for durable had jumped by almost 4% since last October, as these goods have a hefty import content. Import prices were raised by the slump in the Canadian dollar over this period.

Prix - La montée des cours des marchandises n'atteint pas les consommateurs

La chute des prix du tabac et des frais d'habitation ces derniers mois a gardé les consommateurs à l'abri des effets de la montée des cours des marchandises. Le fait que les prix des aliments aient augmenté et que les coûts de l'énergie aient marqué un palier en avril donne toutefois à penser que le relèvement récent des prix des ressources commence à avoir quelques conséquences pour les consommateurs. La stabilisation du dollar canadien va toutefois freiner la montée des prix des importations, en particulier pour les biens durables. Les prix des ressources naturelles sont en hausse depuis un an et cette tendance s'est poursuivie en avril et en mai, les prix du pétrole ayant rebondi et le cours des métaux s'étant écarté de leur tendance récente.

L'indice non désaisonnalisé des prix à la consommation a gagné 0.1% en avril, après deux diminutions en autant de mois. Le taux d'inflation d'une année à l'autre se situe ainsi à 0.2% pour un troisième mois d'affilée. Il s'agit du plus bas taux d'inflation de tous les grands pays industrialisés, ce taux étant compris entre 0.8% au Japon et entre 2 et 3% aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Grande-Bretagne, en France et en Allemagne.

Les prix des services ont quelque peu diminué en avril, ce qui poursuit la tendance au ralentissement qui s'observe depuis un an. Le recul est dû entièrement à la baisse de 0.8% des frais de logement en propriété, la plus importante de six baisses consécutives. La diminution des frais de réparations et le repli des taux hypothécaires ont puissamment contribué à cette baisse. Les prix des services à l'exclusion du logement ont grimpé de 0.2% en raison principalement du renchérissement des soins de santé.

Les prix des biens ont lentement progressé, mais l'effet d'entraînement a cette fois été exercé par les biens non durables plutôt que par les biens durables. Les prix des aliments expliquent en grande partie le renversement de la tendance pour les biens non durables, qui avaient chuté de 4% depuis un an sous l'effet de la baisse des prix du tabac et des produits énergétiques. Inversement, les prix des biens durables ont baissé un peu grâce à la diminution des prix des appareils ménagers et du matériel de divertissement au foyer. Depuis octobre dernier, une progression de près de 4% a été enregistrée pour les biens durables, ceux-ci étant en bonne partie importés. L'effondrement du dollar canadien au cours de cette période a fait monter les prix des importations.

Commodity prices continued to rally on international markets, helping to raise raw material prices 3.7% in April. Prices have risen every month this year, despite a spotty performance by oil prices which account for about one-third of the index. Wood and metals prices have led the upward trend in 1994, although all seven components are up from their December levels.

The April increase was led by a rebound in oil prices, which snapped out of a four-month slump, rising 16%. Wood prices also posted another solid gain, as log prices reached all-time highs. Metals were mixed, with an increase for iron ore accompanying a dip for copper. Subsequently, copper prices in May surged above the $1 (US) a pound mark for the first time since January 1993 as inventories fell; prices had been as low as 73 cents late last year. Nickel prices rose in tandem, while aluminum prices broke through the 60-cent mark for the first time in two years.

The combination of a falling Canadian dollar and rising commodity prices helped to raise prices for manufactured goods again in April. The 0.2% increase extended to 10 the string of monthly hikes. Price increases were generally small but widespread, with 14 of the 21 major groups participating. Export goods led the way, notably for automotive products and pulp and paper. Price increases for goods destined for the Canadian market were more muted.

Financial Markets - Monetary Growth Accelerates

Financial market conditions settled down in May, with virtually no change in either short-term interest rates, the dollar or the stock market. This marked the first month since January that short-term rates did not rise, and accompanied a second straight month of the Canadian dollar hovering between 72 and 73 cents (US). Long-term bond yields were an exception, rising almost half a percentage point, or about double the rate of increase in US markets.

Most measures of money and credit demand continued to rise at a steady clip, despite the recent upward pressure on interest rates. The narrowly defined money supply (M1) jumped over 3% in April, twice its gain in March. This compared to a drop in M2 in these two months, despite the attraction of higher rates on savings accounts. Consumer credit demand picked up 1.1% in March, the first month after rates began to increase, the largest gain of the year. However, personal loans at chartered banks slowed sharply in April, consistent with the fall-off in car sales.

Les cours mondiaux des marchandises sont toujours à la hausse, ce qui a contribué à faire progresser les prix des matières brutes de 3.7% en avril. Les cours ont augmenté chaque mois cette année en dépit de la volatilité des prix du pétrole brut qui compte pour le tiers environ de l'indice. Les prix du bois et des métaux ont été les principaux facteurs d'entraînement en 1994, bien que toutes les sept composantes soient en hausse par rapport à décembre.

L'augmentation en avril est venue surtout des prix du pétrole, qui ont fait un bond de 16% après quatre mois de stagnation. Une autre solide augmentation a également été observée pour les prix du bois, les prix des billes ayant atteint de nouveaux sommets. Les résultats sont partagés pour les métaux, le minerai de fer ayant augmenté mais le cuivre ayant diminué. En mai, les prix du cuivre ont défoncé le plafond de $1 (US) la livre pour la première fois depuis janvier 1993 en raison de la baisse des stocks; à la fin de l'année dernière, les prix étaient tombés aussi bas que 73 cents. Les prix du nickel ont augmenté parallèlement alors que les prix de l'aluminium ont dépassé la marque des 60 cents pour la première fois en deux ans.

La chute du dollar canadien conjuguée à la montée des cours des marchandises ont contribué à une nouvelle hausse des prix des biens manufacturés en avril. La dernière augmentation, soit de 0.2%, est le dixième gain mensuel d'affilée. En général, les hausses de prix ont été modestes mais généralisées, 14 grands groupes sur 21 ayant marqué des hausses. Les biens exportés viennent en tête, notamment les produits de l'automobile et les pâtes et papiers. Les prix des biens destinés au marché canadien ont moins augmenté.

Marchés financiers - La croissance monétaire s'accélère

Les marchés financiers se sont calmés en mai, les taux d'intérêt à court terme, de même que le dollar et la bourse, n'ayant pratiquement pas bougé. C'est la première fois depuis janvier qu'il n'y a pas d'augmentation des taux d'intérêt à court terme et c'est le deuxième mois d'affilée que le cours du dollar canadien oscille entre 72 et 73 cents (US). Font exception les rendements des obligations à long terme, qui ont augmenté de près d'un demi-point, soit le double environ du taux d'augmentation sur les marchés américains.

La plupart des mesures de l'offre de monnaie et de la demande de crédit ont poursuivi leur constante progression en dépit des récentes pressions à la hausse exercées sur les taux d'intérêt. L'offre de monnaie au sens étroit (M1) a fait un bond de plus de 3% en avril, soit deux fois le gain de mars. Par contre, M2 a fléchi au cours de ces deux mois malgré une montée alléchante des taux d'intérêt sur les comptes d'épargne. En mars, premier mois après le début du relèvement des taux, la demande de crédit à la consommation s'est accrue de 1.1%, la plus forte augmentation de l'année. Les prêts personnels consentis par les banques à charte ont toutefois nettement régressé en avril, ce qui cadre avec l'affaiblissement des ventes d'automobiles.

Regional Economies - Improvement Continues in Ontario and Quebec

The central provinces picked up steam as a result of widespread gains in all the components of final demand. Further west, the economy of British Columbia appears to have benefited little from the end of the dockworkers' strike.

The economy improved in Ontario as spending rose across the board with the return of more temperate weather. Retail sales jumped 5.4% in February and March alone, boosted by the largest quarterly slide in cross-border shopping in the US since data began in 1975. Housing starts in April rose sharply to 44,000 units, led by single-family homes which were at their highest level since November 1992. Non-residential building permits also grew rapidly, in line with investment intentions for the year. Exports regained their vigour in March, led by autos, machinery, wood and metals. These increases were reflected in a 3.8% rebound in manufacturing shipments, after four drops in five months.

The Quebec economy improved rapidly, with widespread increases in spending. Household demand was particularly strong, as confidence rose and prices fell more faster than in all other regions in the first quarter. Housing starts recovered further in April, on the heels of a strong gain in home resales in March to their highest level since data began in 1971. Retail sales jumped 4% in the first quarter. Exports in March posted their first gain of the year, led by automotive products, and this also was reflected in manufacturing shipments. Non-residential building permits increased as well.

While the economy in British Columbia ended last year on a strong note, its performance has been mixed early in 1994. Exports recovered only slightly from transportation strikes in January and February, while retail sales were lacklustre. Housing demand in April was especially weak at a time of falling employment and confidence. However, the underlying trend remained positive as building permits strengthened in April, while vacancy rates fell sharply, especially in Vancouver. Conversely, vacancy rates remained high in most major prairie cities.

Économie régionale - Amélioration continue au Québec et en Ontario

Les économies des provinces centrales sont de plus en plus vigoureuses avec le redressement de toutes les principales composantes de la demande finale. À l'opposé, l'activité ne se remet que lentement de la grève des débardeurs en Colombie- Britannique.

La conjoncture prend un bel élan en Ontario. La majorité des principales composantes de la demande finale se redressent maintenant de façon marquée avec le retour d'une température plus clémente. Les ventes au détail ont bondi de 5.4% au cours des mois de février et de mars seulement, également aidées par la baisse des voyages aux États-Unis (un indice du magasinage outre- frontière), la plus forte pour l'ensemble du trimestre depuis le début de la série en 1975. Par la suite, en avril, les mises en chantier augmentent fortement pour atteindre 44 000 unités, avec le secteur simple qui enregistre son plus haut niveau depuis novembre 1992. Les permis augmentent également de façon marquée dans le secteur non résidentiel, conformément à la hausse prévue des investissements cette année. Les exportations étaient de nouveau vigoureuses en mars suite aux progressions enregistrées dans l'automobile, les machines, le bois et les métaux. Avec toutes ces progressions, les livraisons maufacturières bondissent de 3.8% après avoir baissé au cours de quatre des derniers cinq mois.

L'économie du Québec s'améliore aussi rapidement et de façon générale. La demande des ménages est particulièrement ferme alors qu'au premier trimestre, leur confiance progressait le plus par rapport aux autres grandes régions du pays pendant que l'emploi s'accroissait de façon plus marquée et que les prix ont le plus baissé. Les mises en chantier ont continué de se redresser en avril après que les ventes de maisons aient enregistré en mars leur plus haut niveau depuis le début de la série en 1971. Les ventes au détail sont à la hausse de plus de 4% pour l'ensemble du trimestre. Avec la reprise des expéditions automobiles, les exportations enregistrent leur première progression cette année et entraînent une bonne partie de la hausse des livraisons manufacturières. Les permis de bâtir ont augmenté dans le secteur non résidentiel.

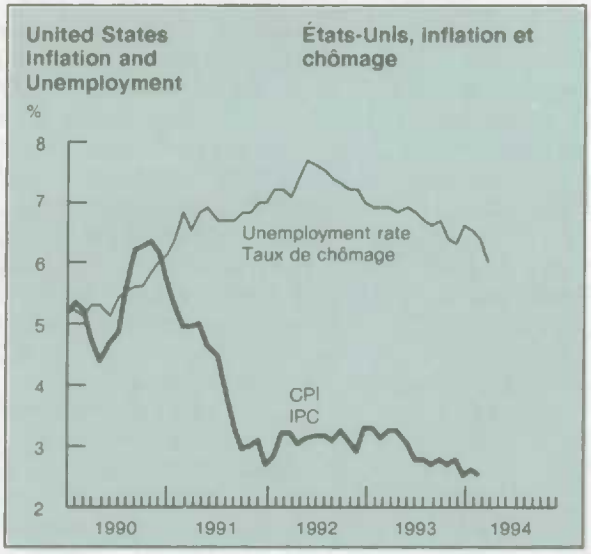
Alors que la Colombie-Britannique a terminé l'année dernière sur une note des plus positives, les indicateurs demeurent mixtes jusqu'à maintenant. Les exportations s'améliorent peu après la grève qui a perturbé l'activité en janvier et en février. Les ventes au détail sont sans vigueur. Le secteur du logement est particulièrement inerte au moment où baissent l'emploi et la confiance. La tendance sous-jacente demeure positive cependant alors que les permis de bâtir s'accroissent en avril, et que les taux d'inoccupation dans le logement diminuent fortement, notamment à Vancouver. À l'opposé, les taux d'inoccupation dans le logement demeurent élevés dans la plupart des principales villes des Prairies.

International Economies

Economic growth strengthened in the United States, with rising industrial production and robust gains in employment. Overseas, both Britain and France continued to recover from recession, buoyed by upbeat consumer demand. Japan and Germany, however, showed mixed signals of economic recovery. Still, their recessions appear to have bottomed out. While high unemployment continues to plague both economies, business confidence has picked up, especially in Japan, due to continued demand for exports. Interest rates continue to be cut overseas in an effort to spur domestic demand, while rates are moving upwards here and in the US.

The **United States** economy powered forward, fuelled by robust industrial production, falling unemployment and stable prices. The housing sector slowed in April, dampened by rising mortgage rates and an easing in pent-up demand from the cold winter. Prices barely stirred in April, although consumer spending slowed in step with weak earnings.

Consumer demand eased in April, in line with disposable incomes. Consumer spending fell 0.4% to erase most of the March increase. This may partly reflect an early Easter shifting sales to March from April, especially clothing. Sales of new autos, while still strong, slipped from their March pace at a time of rising interest rates, higher than expected tax bills and the termination of some lucrative incentive programs at the end of March. The consumer price index rose a slight 0.1% in April, following a 0.3% increase the month before, dampened by lower energy costs.



États-Unis, inflation et chômage

Housing starts eased 2.5% in April to an annual rate of 1.5 million, after a 12.3% hike in March when building had rebounded from the harsh winter. Single-family home starts fell 4.4% in April, while new constructions of apartments and condominiums rose. New home sales were

Économies internationales

La croissance économique s'est raffermie aux États-Unis avec la montée de la production industrielle et de solides gains au niveau de l'emploi. Outre-mer, la Grande-Bretagne et la France se relèvent toujours de la récession, soutenues par l'accroissement de la demande des consommateurs. Par contre, les signes de reprise économique ne sont pas aussi évidents au Japon et en Allemagne même si le creux de la récession semble maintenant atteint. Les économies de ces deux pays sont toujours affligées par un chômage élevé mais la confiance des entreprises remonte, surtout au Japon, en raison de la demande soutenue à l'exportation. Les pays d'outre- mer ont encore réduit leurs taux d'intérêt dans l'espoir de stimuler la demande intérieure, alors que les taux sont à la hausse ici et aux États-Unis.

L'économie des **États-Unis** va résolument de l'avant, alimentée par une solide production industrielle, par le recul du chômage et par la stabilité des prix. Le secteur de l'habitation a ralenti en avril, modéré par le relèvement des taux hypothécaires et par l'atténuation de la demande amenée par les grands froids de l'hiver dernier. Les prix ont à peine bougé en avril, bien que les dépenses de consommation aient ralenti en raison de la faiblesse des gains.

La demande des consommateurs a fléchi en avril en même temps que les revenus disponibles. Les dépenses de consommation ont fléchi de 0.4% ce qui a pratiquement effacé l'augmentation de mars. Ces résultats pourraient s'expliquer par le fait que Pâques était tôt cette année, ce qui aurait gonflé les ventes de mars au détriment de celles d'avril, surtout dans le cas des vêtements. Les ventes d'automobiles neuves, bien que toujours vigoureuses, n'ont pu maintenir leur rythme de mars en raison de la montée des taux d'intérêt, de taxes plus élevées que prévu et de l'échéance à la fin de mars de certaines promotions très lucratives. L'indice des prix à la consommation a grimpé d'à peine 0.1% en avril, après un gain de 0.3% le mois précédent, sous l'effet modérateur de la baisse des coûts énergétiques.

Le nombre de mises en chantier a diminué de 2.5% en avril pour se fixer au taux annuel de 1.5 million. En mars, la relance de la construction après le rude hiver avait permis d'inscrire un gain de 12.3%. Le nombre de maisons unifamiliales mises en chantier en avril a chuté de 4.4% alors qu'augmentait la construction

also weaker than the previous month, falling 7% after three months of increases. Higher lumber prices were a factor in driving up housing costs, while mortgage rates rose again.

Industrial production recorded its eleventh consecutive monthly increase in April, as it continued at its highest level in almost five years. Production rose 0.3% in the month, after a 0.5% increase in March. Aside from auto production, the increases were widespread. According to the Federal Reserve Board, automakers had pushed production to near capacity in February -- the highest level in decades -- and were unable to achieve further gains expected in March and April. Car and truck assemblies dropped 2.9% in April. The operating capacity at industrial firms held steady at 83.6% in April, unchanged from its highest rate since mid-1989.

The unemployment rate fell in May to 6.0% from 6.4% the previous month, as the number of new jobs grew by 191,000. The increase would have been only 120,000 but for an artificial boost caused by the return of striking members of the Teamsters' union. Since the beginning of the year roughly 1.2 million jobs have been gained, while the factory workweek hit a postwar high and overtime hours have been a record high.

The **British** economy remained vigorous, as consumers were seemingly unaffected by April's tax increases. Retail sales volumes rose by 0.4% from March and were up 4.4% year-over-year. Meanwhile annual retail price inflation fell to 2.3% in April, even as average earnings growth had hit an annual rate of 4% in March. The number of unemployed continued to ease, down to 2.68 million in April.

While the current indicators of **Japan's** economy remained stagnant, a dramatic rise occurred in the Economic Planning Agency's leading index. The index rose to 90.1 in March, up from 54.2 in February. Meanwhile, slight easings occurred in unemployment and inflation, accompanied by drops in consumer spending and industrial production. Housing starts dipped for the first time in 22 months in March, while real incomes contracted for the first time in 13 years. The current account surplus, however, remained strong.

d'appartements et de condominiums. Les ventes de maisons neuves ont également été plus faibles qu'au mois précédent, ayant régressé de 7% après trois hausses mensuelles d'affilée. Le relèvement des prix du bois d'oeuvre a contribué à la progression des frais d'habitation, alors qu'une nouvelle hausse des taux hypothécaires était enregistrée.

La production industrielle en avril a inscrit une onzième augmentation mensuelle consécutive et se maintient à son plus haut niveau en près de cinq ans. La production a haussé de 0.3% au cours du mois, après avoir augmenté de 0.5% en mars. Outre la production automobile, les augmentations ont été généralisées. D'après la Federal Reserve Board, les fabricants d'automobiles produisaient presque à pleine capacité en février - le niveau le plus élevé depuis des décennies - et ont été incapables de réaliser les gains prévus en mars et en avril. L'assemblage de voitures et de camions a fléchi de 2.9% en avril. L'utilisation de la capacité des entreprises industrielles s'est maintenue à 83.6% en avril, égalant ainsi le taux précédent qui était le plus haut depuis le milieu de 1989.

Le taux de chômage en mai est tombé à 6.0%, contre 6.4% le mois précédent, 191,000 nouveaux emplois ayant été créés. L'augmentation n'aurait été que de 120,000 mais les chiffres ont été gonflés artificiellement par le retour au travail des grévistes du syndicat des Teamsters. Depuis le début de l'année, quelque 1.2 million d'emplois ont été créés. Parallèlement, la semaine de travail des travailleurs d'usine a atteint un nouveau sommet d'après-guerre et le nombre d'heures supplémentaires n'a jamais été aussi élevé.

L'économie de **Grande-Bretagne** reste vigoureuse, les consommateurs ne semblant pas avoir été touchés par les hausses d'impôt d'avril. Le volume des ventes au détail a crû de 0.4% par rapport à mars et dépassait de 4.4% son niveau d'il y a un an. Par ailleurs, le taux annuel d'inflation des prix de détail est tombé à 2.3% en avril, même si la croissance des gains moyens avait atteint 4% d'une année à l'autre en mars. Le nombre de chômeurs diminue toujours, s'étant établi à 2.68 millions en avril.

Même si les indicateurs courants de l'économie du **Japon** stagnent toujours, l'indice des indicateurs avancés du Service de planification économique a fait un bond remarquable. L'indice a atteint 90.1 en mars, alors qu'il s'établissait à 54.2 en février. Par ailleurs, il y a eu un certain relâchement du chômage et de l'inflation accompagné par des baisses des dépenses de consommation et de la production industrielle. Les mises en chantier ont fléchi en mars pour la première fois en 22 mois, alors que les revenus réels déclinaient pour la première fois en 13 ans. L'excédent du compte courant reste toutefois important.

Consumer spending contracted for its second consecutive month in March, down 4.3% year-over-year. The downturn followed a four-month run of spending hikes to the end of January, as drops for food, furniture and clothing more than offset slight rises in housing, utility charges and medical care. Real incomes in the year to the end of March contracted 0.4%, primarily due to reductions in bonuses and women's income from part- time work.

The high level of unemployment continues to hamper the economy. The unemployment rate reached 2.6% last fiscal year, its highest annual average in six years. The ratio of job offers to job seekers fell to 71:100 in 1993-94 as companies slashed their number of new hires and chopped overtime hours in an effort to cut costs.In April, the unemployment rate fell to 2.8% from 2.9% in the previous month, while the jobs-to- applicants ratio remained unchanged from March at 66 for every 100 applicants.

Inflation contracted in April to an annual rate of 0.8% from 1.3% the month before. A reduction in the rate of increase in home rents, prompted by falling property values, led to the slowdown.

Industrial production dropped 3.1% in March year-over-year, but was up 4% from February levels. The Ministry of International Trade and Industry (MITI), however, warned production would decline during April and May in step with drops in sales by Japan's large retailers.

The current account surplus rose 3.3% to $130 billion (US) in the fiscal year ended March. Measured in yen, however, the surplus narrowed by 10% as its rising value prompted imports and discouraged exports. The dollar traded at 102 yen at the end of fiscal 1993 compared with 115 yen at the end of fiscal 1992.

There were mixed signals of economic recovery in the **German** economy. Previously buoyant consumer spending in the west halted in April, while industrial production rose after a contraction the month before. New orders grew for the third straight month in March, fuelled by robust demand for exports. In the eastern part of the country, industrial production has steadily increased. Inflation maintained its downward trend in May, sinking below an annual rate of 3% for the first time in over three years. The number of jobless in April continued to mount, hitting 2.6 million, although the unemployment rate eased to 8.4% as the labour force expanded.

Les dépenses de consommation ont enregistré une deuxième baisse mensuelle consécutive en mars et diminuent de 4.3% d'une année à l'autre. Ce repli survient après une série de hausses qui a duré quatre mois et qui s'est terminée à la fin de janvier. En mars, le recul des prix des aliments, des meubles et des vêtements a plus que contrebalancé les modestes augmentations observées pour l'habitation, les services publics et les soins médicaux. Les revenus réels du début de l'année à la fin mars ont diminué de 0.4%, ce qui s'explique en grande partie par la réduction des primes et par la baisse du revenu des femmes travaillant à temps partiel.

L'économie est toujours entravée par un chômage élevé. Le taux de chômage annuel moyen a atteint 2.6% au cours du dernier exercice, soit le niveau le plus élevé en six ans. Le ratio des offres d'emploi aux demandeurs d'emploi est tombé à 71:100 en 1993- 1994, les entreprises ayant tenté d'abaisser leurs coûts en réduisant radicalement leur embauche et en coupant le nombre d'heures supplémentaires. En avril, le taux de chômage est tombé à 2.8%, contre 2.9% le mois précédent, alors que le ratio emplois- demandeurs demeurait inchangé par rapport à celui de mars, s'établissant toujours à 66:100.

L'inflation s'est repliée en avril pour se fixer au taux annuel de 0.8%, comparativement à 1.3% le mois précédent. Un ralentissement du taux d'augmentation des loyers de maison, conséquence de la dévaluation des propriétés, est à l'origine du ralentissement.

En mars, la production industrielle a chuté de 3.1% d'une année à l'autre mais a progressé de 4% par rapport à février. Le ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur (MITI) prévoit toutefois que la diminution des ventes des grands détaillants japonais se traduira par une baisse de la production en avril et mai.

L'excédent du compte courant a augmenté de 3.3% pour atteindre $130 milliards (US) au cours de l'exercice terminé en mars. L'excédent est toutefois de 10% inférieur après conversion en yens, l'appréciation du yen ayant stimulé les importations et nuit aux exportations. Le dollar valait 102 yens à la fin de l'exercice 1993, comparativement à 115 yens à la fin de l'exercice 1992.

Les signes de reprise économique en **Allemagne** ne sont pas toujours évidents. Les dépenses de consommation dans l'ouest, qui avaient été soutenues jusqu'ici, ont cessé en avril alors qu'augmentait la production industrielle après la diminution du mois précédent. Les nouvelles commandes ont progressé pour un troisième mois d'affilée en mars, alimentées par une solide demande à l'exportation. Dans l'est du pays, la production industrielle a constamment augmenté. Le ralentissement de l'inflation s'est poursuivi en mai, le taux annuel étant tombé sous la barre des 3% pour la première fois en plus de trois ans. Le nombre de sans-emploi en avril a encore augmenté pour atteindre 2.6 millions, mais l'augmentation de la main-d'oeuvre a abaissé le taux de chômage à 8.4%.

Consumer demand, which had been upbeat earlier in the year, waned in April. Department store sales tumbled 12% in the month, while Ifo, the German statistical agency, reported that its survey of expectations showed a sharp change of mood among retailers after several months of optimism due to mounting inventories. New car registrations dropped 24% from March following several months of growth, indicating a slowdown in auto demand.

Western industrial production rose by 2.5% in April, after easing 0.8% in March. The sharpest gains occurred in mining, electricity and gas, and manufacturing. Strong demand for exports had sparked a 3% rise in new orders in March. Export orders led the increase, while domestic orders rose slightly despite a drop for consumer goods. Industrial production in the east rose by over 17% for the first two months of 1994 from the same period a year ago. The construction and mining industries led the rise, up 27% and 17%, respectively.

The **French** economy continued to exhibit some signs of growth, led by increased demand for consumer goods, a sustained pick-up in industrial production and an historically low rate of inflation. The unemployment rate edged up to a record high of 12.3% in April. Only 4,900 jobs were lost, however, compared with typical monthly losses of 40,000 to 50,000 last year. The Bank of France continued to ease interest rates in May.

Consumer demand gained momentum early in the new year, led by a 40% rise in car sales between January and April. The recovery in new car sales, which was largely due to special government financial incentives, spurred growth in industrial production, up for four consecutive months. INSEE, the French statistical agency, forecast a 0.8% rise in consumer demand this year, to be largely funded by a drop in the savings rate. The consumer price index fell to an annual rate of 1.5% in March. An INSEE survey indicates a 2% gain for business investment in 1994, in line with rising business confidence, after a 17% drop last year.

La demande des consommateurs, qui était ascendante plus tôt cette année, a fléchi en avril. Les ventes des magasins à rayons ont dégringolé de 12% au cours du mois alors qu'Ifo, l'organisme statistique allemand, annonçait que son enquête sur les anticipations montrait que les détaillants, après avoir fait preuve d'optimisme pendant plusieurs mois, avaient brusquement changé d'avis devant l'accumulation des stocks. Les immatriculations de voitures neuves ont chuté de 24% par rapport à mars après plusieurs mois de croissance, ce qui indique que la demande d'automobiles est en baisse.

La production industrielle dans l'ouest, qui avait régressé de 0.8% en mars, a progressé de 2.5% en avril. Les principaux gains ont été observés dans les secteurs des mines, de l'électricité et du gaz et de la fabrication. La vigueur de la demande à l'exportation s'est traduite par une hausse de 3% des nouvelles commandes en mars. Les commandes à l'exportation ont été le principal facteur d'entraînement alors que les commandes intérieures ont quelque peu augmenté malgré une baisse pour les biens de consommation. La production industrielle dans l'est a grimpé de plus de 17% au cours des deux premiers mois de 1994 par rapport à la même période un an plus tôt. La construction et les mines viennent en tête, en hausse de 27% et de 17% respectivement.

L'économie de la **France** montre toujours certains signes de croissance, notamment une augmentation de la demande de biens de consommation, une reprise soutenue de la production industrielle et un taux d'inflation qui n'a pas été aussi faible depuis longtemps. Le taux de chômage a atteint un nouveau sommet de 12.3% en avril. Toutefois, seulement 4,900 emplois ont été perdus comparativement à entre 40,000 et 50,000 par mois l'année dernière. La Banque de France a encore réduit ses taux d'intérêt en mai.

La demande des consommateurs s'est accélérée au début de la nouvelle année, entraînée par une augmentation de 40% des ventes d'automobiles entre janvier et avril. La relance des ventes de voitures neuves, due en grande partie aux mesures incitatives spéciales du gouvernement, a stimulé la production industrielle qui a progressé pour un quatrième mois d'affilée. L'INSEE, l'organisme statistique français, prévoit une progression de 0.8% de la demande des consommateurs cette année financée en grande partie par une diminution du taux d'épargne. L'indice des prix à la consommation a fléchi en mars pour se fixer au taux annuel de 1.5%. Une enquête de l'INSEE a révélé que les investissements des entreprises avaient augmenté de 2% en 1994, les entreprises s'étant montrées plus confiantes. L'année dernière, un recul de 17% des investissements avait été observé.

Your Reliable Journal of Health-related Information

In today's world, being informed about Canadians' health and Canadian healthcare is less of an option and more like an obligation. How accurate and up-to-date your information is, however, remains at your discretion ....

Follow the lead of hundreds of professionals in health care, research, insurance and policymaking who look to ***Health Reports*** for reliable facts and figures. Issued four times a year, this periodical combines Statistics Canada's stringent standards of data accuracy and timeliness with practical features. Each volume contains:

- highlights of newly released data
- news of recent publications and updates
- crisp and incisive articles
- information on specialized tabulations and custom data

Concise text, instructive charts and easy-to-read tables make for a balanced blend of essential data and straightforward analysis. Each issue of ***Health Reports*** is written by the analysts of the Canadian Centre for Health Information with original contributions from outside specialists. This imparts a particularly candid flavour and results in a stimulating approach to a wide range of topics like:

- women and cardiovascular disease
- health care for seniors
- recent findings on cancer, heart disease and tuberculosis
- mortality by occupation
- health risks and social status

With its broad scope and solid facts, ***Health Reports*** is quickly gaining recognition as an authority on health developments and concerns. It's an essential resource if you plan, establish, deliver or evaluate programs and projects – if you have a vested interest in health-related issues.

Don't just be informed! Know that your information is both current and sound. Get ***Health Reports*** for leading-edge information on Canadians' health and Canadian healthcare. Subscribe today.

Health Reports **(catalogue number 82-0030XPB) is $112 annually in Canada, US$136 in the United States and US$160 in other countries.**

To order write Statistics Canada, Marketing Division, Sales and Service, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1-613-951-1584 or call toll-free 1-800-267-6677 and use your VISA or MasterCard.

La revue fiable de renseignements sur la santé

Dans le monde d'aujourd'hui, le fait d'être informé de la santé des Canadiens et des soins dispensés au pays n'est pas un luxe mais une nécessité. C'est toutefois à vous qu'il revient de juger si les données que vous consultez sont suffisamment justes et actuelles.

Emboîtez le pas à des centaines de professionnels de la santé, de chercheurs, d'assureurs et de décideurs qui se tournent vers ***Rapports sur la santé*** pour obtenir des faits et des chiffres fiables. Publié quatre fois l'an, ce périodique, qui répond aux normes sévères de Statistique Canada en matière d'exactitude et d'actualité des données, vous sera fort utile. Chacun des volumes vous offre des :

- faits saillants des données qui viennent de paraître
- informations sur les publications récentes et les mises à jour
- articles vivants et pénétrants
- renseignements sur les tableaux spécialisés et les données personnalisées

Des textes concis, des graphiques instructifs et des tableaux faciles à consulter donnent un mélange parfait de données essentielles et d'analyses directes. Les numéros de ***Rapports sur la santé*** sont rédigés par les analystes du Centre canadien d'information sur la santé avec l'apport inédit de spécialistes de l'extérieur. On peut ainsi brosser un tableau particulièrement fidèle de la situation et aborder un vaste éventail de sujets d'un point de vue tout à fait novateur. Parmi ces sujets, il y a :

- la femme et les maladies cardio-vasculaires
- les soins de santé pour les aînés
- les récentes découvertes sur le cancer, les maladies du coeur et la tuberculose
- la mortalité selon les professions
- les risques pour la santé et la catégorie sociale

Avec sa grande portée et ses faits solides, ***Rapports sur la santé*** a rapidement acquis une réputation de source digne de foi sur les faits nouveaux et les préoccupations du domaine de la santé. Cette publication est un ouvrage essentiel si vous planifiez, établissez, offrez ou évaluez des programmes et des activités, autrement dit si vous êtes intéressé par les questions relatives à la santé.

Ne soyez pas simplement informé. Disposez de renseignements actuels et fiables, soit les renseignements de pointe sur la santé des Canadiens et les soins de santé au pays que vous offre ***Rapports sur la santé***. Abonnez-vous dès aujourd'hui.

L'abonnement à *Rapports sur la santé* (n° 82-0030XPB au catalogue) coûte 112 $ par an au Canada, 136 $ US aux États-Unis et 160 $ US dans les autres pays.

Pour commander, écrivez à : Statistique Canada, Division du marketing, Vente et service, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région (la liste des centres figure dans la présente publication). Vous pouvez également commander par télécopieur au 1-613-951-1584 ou par téléphone au numéro sans frais 1-800-267-6677 et porter les frais à votre compte VISA ou MasterCard.

Economic events

Événements économiques

ECONOMIC EVENTS IN MAY

CANADA

Ontario announced its 1994/95 fiscal year budget on May 5, with a projected deficit of $8.5 billion. Highlights include a 12-month break from employer health tax for companies that expand their payroll, a 10% tax credit aimed at small and medium sized firms for research and development expenditures, a new interprovincial lottery and a $50 million loan guarantee fund to aid lower income people in buying homes.

Ontario and Quebec signed a bilateral trade agreement on May 3 that will eliminate interprovincial trade barriers that restrict construction workers and contractors from each other's major commercial, industrial, highway and government projects. Under the deal, the two provinces will harmonize their qualification, skill and safety rules and Quebec will remove its residency rules.

Over 8,000 high school teachers in Newfoundland launched a strike to protest $50 million in contract concessions demanded by the government from its 30,000 public sector workers. The walkout ended the school year six weeks early.

Ford Motor Co. announced plans to spend $400 million to expand its Oakville, Ontario operations, enlarging the size of its truck plant by 44%. The project is slated for completion in early 1996.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES EN MAI

CANADA

Le 5 mai, le gouvernement de l'Ontario a présenté son budget pour l'exercice 1994-1995, avec un déficit prévu de 8,5 milliards de dollars. Parmi les points saillants, mentionnons un allégement fiscal de 12 mois au titre de l'impôt-santé des employeurs pour les compagnies qui élargissent leur effectif, un crédit d'impôt de 10% destiné aux petites et aux moyennes entreprises aux fins des dépenses en recherche et en développement, une nouvelle loterie interprovinciale et un fonds sous forme de garantie d'emprunts de 50 millions de dollars pour aider les familles à plus faible revenu dans l'achat d'une maison.

Le 3 mai, les gouvernements de l'Ontario et du Québec ont signé un accord commercial bilatéral pour supprimer les obstacles au commerce interprovincial qui interdisent aux travailleurs et aux entrepreneurs en construction d'une province de participer aux grands projets de construction commerciale, industrielle, routière et publique de l'autre province. En vertu de cet accord, les deux provinces harmoniseront leurs règlements respectifs quant à la sélection, aux compétences requises et à la sécurité; en outre, le Québec supprimera ses critères de résidence.

Plus de 8 000 enseignants des écoles secondaires de Terre-Neuve ont entamé une grève pour protester contre les concessions syndicales de 50 millions de dollars que le gouvernement réclame de la part de ses 30 000 employés. Le débrayage a eu pour effet d'avancer de six semaines la fin de l'année scolaire.

Ford du Canada Limitée a annoncé son intention de consacrer 400 millions de dollars à l'expansion de ses opérations à Oakville (Ontario) et d'élargir ainsi de 44% son usine de montage de camions. Ce projet devrait être achevé au début de 1996.

WORLD

The English Channel tunnel, the Chunnel, officially opened on May 22. The Chunnel, which took seven years and $15 billion to create, links England and France.

The US Federal Reserve increased its discount rate, the interest it charges for direct loans to US banks, to 3.5% from 3.0% on May 17. This marked the first hike in the discount rate in five years. The federal funds rate, paid by banks on short-term reserves loans, rose by half a point to 4.25%, and prompted banks to similarly increase their prime lending rates to 7.25%.

The German Bundesbank cut its leading interest rates by half a percentage point on May 11. The discount rate fell to 4.5%, its lowest level since June 1989, and the Lombard rate was cut to 6%. Other European central banks followed suit, as Italy, Denmark and Austria cut their discount rates. The Bank of France lowered its intervention rate, the floor for money market rates, from 5.6% to 5.5%.

MONDE

L'Eurotunnel, c'est-à-dire le tunnel qui traverse la Manche, a été ouvert officiellement le 22 mai. L'Eurotunnel, qui a pris sept ans à construire et qui a coûté 15 milliards de dollars, relie l'Angleterre et la France.

La US Federal Reserve a haussé son taux d'escompte, soit le taux d'intérêt imposé aux banques américaines pour les prêts directs; celui-ci est passé de 3,0% le 17 mai à 3,5%. Il s'agit de la première hausse du taux d'escompte en cinq ans. Le taux des fonds fédéraux, payé par les banques pour les emprunts à court terme liés aux réserves, a progressé d'un demi-point pour se fixer à 4,25%, ce qui a amené les banques à porter leur taux d'intérêt préférentiel à 7,25%.

Le 11 mai, la Bundesbank d'Allemagne a réduit d'un demi-point ses taux d'intérêt débiteurs. Le taux d'escompte est tombé à 4,5%, soit le plus bas niveau depuis juin 1989. Le taux Lombard est descendu à 6%. D'autres banques centrales d'Europe ont emboîté le pas, les banques d'Italie, de Danemark et d'Autriche ayant toutes diminué leurs taux d'escompte. La Banque de France a réduit son taux d'intervention, soit la limite inférieure du taux de l'argent hors banque, qui est passé de 5,6% à 5,5%.

Quarterly national accounts

Les Comptes nationaux trimestriels

National income and expenditure accounts

First quarter 1994

Overview of economic developments

The economy expanded rapidly in the first quarter of 1994, at about the same pace as in the fourth quarter of 1993. Led by a substantial rise in consumer spending, real GDP advanced 1.0%. Exports of goods and services also increased, although at the slowest rate in nine quarters. Construction and government spending both declined. Labour income grew moderately and corporation profits surged to their highest level in four years. The inflation rate, strongly influenced by a cut in tobacco excise taxes and by declining unit labour costs, was negative for just the second time in over 33 years.

Personal expenditure on consumer goods and services

Consumers spent 0.9% more in the first quarter of 1994 than in the fourth quarter of 1993, after adjusting for inflation. The increase was the largest in almost three years and was partly attributable to income tax refunds, as Revenue Canada accelerated these payments considerably compared with previous years.

Personal expenditure on goods rose 2.1% while spending on consumer services dropped 0.3%. Outlays for motor vehicles, parts and accessories rose 2.3%, furniture and appliance sales rose 1.5%, and electricity, gas and other fuels rose 2.9%. The latter increase was due to exceptionally cold weather. Tobacco sales, the total of legal and smuggled, rose an estimated 3.0% as the government cut excise taxes and stepped up anti-smuggling enforcement measures. The fall in consumer spending on services reflected the continuing drop in cross-border shopping, stimulated by the depreciation of the Canadian dollar over the past 2½ years.

Residential construction

Housing investment dipped 0.5% in real terms during the first quarter, continuing the up-and-down growth pattern seen in 1993. The decrease was due to a sharp 6.0% drop in spending on home renovations and improvements. New home-building activity rebounded 2.1% after six quarters of decline,

Comptes nationaux des revenus et dépenses

Premier trimestre de 1994

Vue d'ensemble de la conjoncture économique

L'économie connaît une forte expansion au premier trimestre de 1994, à peu près la même qu'au dernier trimestre de 1993. La progression appréciable des dépenses de consommation fait augmenter le PIB réel de 1,0%. Les exportations de biens et services sont également en hausse, mais au rythme le plus lent des neuf derniers trimestres. L'investissement en construction et les dépenses publiques courantes diminuent. Le revenu du travail augmente de façon modérée tandis que les bénéfices des sociétés grimpent à leur niveau le plus élevé des quatre dernières années. Le taux d'inflation, fortement influencé par la réduction des taxes d'accise sur le tabac ainsi que par la diminution des coûts unitaires de main-d'oeuvre, est négatif pour la deuxième fois en plus de 33 ans.

Dépenses personnelles en biens et services de consommation

Les consommateurs dépensent au premier trimestre 0,9% de plus qu'au trimestre précédent, après correction de l'inflation. Cette augmentation, la plus importante en presque trois ans, est en partie imputable aux remboursements d'impôt sur le revenu, dont Revenu Canada a considérablement accéléré le rythme par rapport aux années précédentes.

Les dépenses personnelles en biens augmentent de 2,1%, tandis que celles en services diminuent de 0,3%. Les dépenses en véhicules automobiles, pièces et accessoires progressent de 2,3%, celles en meubles et appareils ménagers, de 1,5%, et celles en électricité, gaz et autres combustibles, de 2,9%, cette dernière hausse s'expliquant par un temps exceptionnellement froid. La croissance estimative des ventes de tabac (total des ventes légales et de contrebande) se chiffre à 3,0%, alors que le gouvernement réduit les taxes d'accise et renforce les mesures de lutte contre la contrebande. La chute des dépenses de consommation en services traduit la réduction continue des achats aux États-Unis, entraînée par la dépréciation du dollar canadien au cours des 30 derniers mois.

Construction résidentielle

Les investissements dans le domaine de l'habitation fléchissent de 0,5% en termes réels au premier trimestre de 1994, poursuivant ainsi leur évolution en dents de scie observée en 1993. La baisse est due à une chute importante de 6,0% des dépenses en modifications et améliorations aux logements existants. La construction de maisons neuves se

despite the fact that housing starts fell from an annual rate of 162,400 in the fourth quarter to just 151,900 in the first. Results from the labour force survey in April and May suggest that further increases in construction occurred in the spring. Real estate commission outlays, which are normally quite volatile, grew 2.8% in the quarter.

Business plant and equipment investment

Business capital spending was essentially unchanged in the first quarter after several quarters of strong growth in 1993. Purchases of machinery and equipment, accounting for about 60% of total plant and equipment outlays, grew 0.8% due to higher spending on office equipment, automobiles, trucks and other transportation equipment. However, non-residential construction fell 2.5%, reflecting reduced spending on commercial building projects.

Business inventories

There was a modest accumulation of inventories, the fourth consecutive quarterly increase after a three-year period of sustained destocking. The first quarter's buildup was concentrated in durable goods manufacturing industries, most notably motor vehicle and wood producers. Retail trade establishments drew down stocks slightly after a sharp accumulation in the fourth quarter. In the farm sector, grain inventories rose as labour disputes halted export shipments for 12 days at Vancouver and Prince Rupert.

Exports and imports

The strong upswing in merchandise exports underway since 1991—stimulated by the depreciation of the Canadian dollar, the expanding U.S. economy, and liberalized trading arrangements—continued in the first quarter but at a slower 0.8% tempo. Increased exports of natural gas, motor vehicle parts, office machines and equipment, industrial machinery, electricity, newsprint, and pulp were partially offset by reduced exports of passenger cars, lumber, wheat, and tobacco. Service exports rose more rapidly than merchandise trade, led by higher travel receipts. Temporary plant shutdowns for retooling in the auto manufacturing industry and a dockworkers' strike in British Columbia accounted for much of the exports slowdown.

Merchandise imports were essentially unchanged in volume despite the further expansion of domestic demand. Higher imports of cars, computer equipment, and petroleum were offset by lower imports of motor vehicle parts, communications equipment, and tobacco. Tobacco smuggling fell due to federal excise tax

redresse de 2,1%, après avoir baissé pendant six trimestres, bien que les mises en chantier de logements soient tombées d'un taux annuel de 162 400 au quatrième trimestre à seulement 151 900 au premier trimestre. Les résultats de l'Enquête sur la population active d'avril et mai indiquent une nouvelle progression de la construction au printemps. Les dépenses au titre des commissions immobilières, qui sont habituellement assez irrégulières, progressent de 2,8% au cours du trimestre.

Investissement des entreprises en usines et matériel

Les dépenses d'investissement des entreprises demeurent relativement stables au premier trimestre, après plusieurs trimestres de fortes progressions en 1993. Les dépenses de machines et de matériel, qui représentent environ 60% de l'investissement en usines et matériel, augmentent de 0,8% en raison de dépenses accrues au titre de matériel de bureau, d'automobiles, de camions et d'autre matériel de transport. Toutefois, la construction non résidentielle se replie de 2,5%, par suite de dépenses en baisse pour des édifices commerciaux.

Stocks des entreprises

On observe une faible accumulation des stocks, soit la quatrième augmentation trimestrielle consécutive après une période de trois années de liquidations continues. L'accumulation au premier trimestre se concentre dans les branches productrices de biens durables, notamment chez les producteurs de véhicules automobiles et de bois. Les établissements de détail procèdent à une légère diminution des stocks, après une forte augmentation au quatrième trimestre. Dans l'agriculture, les stocks de céréales s'accumulent alors que des conflits de travail ont stoppé les expéditions à l'exportation pendant 12 jours à Vancouver et à Prince Rupert.

Exportations et importations

La vigoureuse poussée des exportations de marchandises observée depuis 1991, stimulée par la dépréciation du dollar canadien, la croissance de l'économie des États-Unis et la libéralisation des échanges commerciaux, se poursuit au premier trimestre de 1994, mais à un taux de croissance plus modéré de 0,8%. La hausse des exportations de gaz naturel, de pièces de véhicules automobiles, de machines et matériel de bureau, de machines industrielles, d'électricité, de papier journal et de pâte de bois est contrebalancée en partie par la baisse de celles de voitures, de bois de construction, de blé et de tabac. Les exportations de services, dominées par l'accroissement des recettes des voyages, augmentent plus rapidement que celles des marchandises. Le ralentissement des exportations est attribuable pour une bonne part à des fermetures temporaires en vue de rééquiper les usines de montage d'automobiles et à la grève des débardeurs en Colombie-Britannique.

Les importations de marchandises demeurent pratiquement inchangées en volume, en dépit de l'expansion soutenue de la demande intérieure. La hausse des importations d'automobiles, de pièces d'ordinateur et de pétrole est contrebalancée par la diminution de celles de pièces de véhicules, d'équipement de télécommunication et de tabac.

reductions and increased customs enforcement measures effective February 8th. For national accounts purposes, the value of smuggled tobacco is approximated by the trend in tobacco exports, assuming that most exported tobacco is brought back to Canada illegally. Estimated tobacco smuggling dropped from $2.0 billion in the fourth quarter of 1993 (in current prices and at an annual rate) to just $1.1 billion in the first quarter of 1994.

La contrebande de tabac a chuté par suite de l'abaissement de la taxe d'accise fédérale et du renforcement du contrôle douanier à compter du 8 février. Aux fins des comptes nationaux, la valeur du tabac de contrebande est approximée par la tendance des exportations de tabac, à partir de l'hypothèse que la plus grande partie du tabac exporté rentre au Canada de façon illégale. La valeur estimative de la contrebande de tabac est tombée de 2,0 milliards$ au quatrième trimestre de 1993, en prix courants et au taux annuel, à seulement 1,1 milliard$ au premier trimestre.

The balance of trade in goods and services (at current prices and at an annual rate) was a deficit of $3.2 billion in the first quarter after a $4.1 billion deficit in the fourth quarter of 1993. The current account deficit on a balance of payments basis, which also includes net investment income flows, transfer payments and—effective with this release—reinvested earnings of direct investment enterprises, dropped from $32.4 billion in the fourth quarter of 1993 to $28.4 billion in the first quarter of 1994.

Le solde du commerce des biens et services, toujours en prix courants et au taux annuel, est déficitaire de 3,2 milliards$ au premier trimestre, contre 4,1 milliards$ au quatrième trimestre. Le déficit du compte courant sur la base de la balance des paiements, qui comprend également les flux de revenus de placements nets, les paiements de transfert, et, à compter de la publication de ce communiqué, les bénéfices réinvestis des entreprises faisant de l'investissement direct, passe de 32,4 milliards$ au quatrième trimestre à 28,4 milliards$ au premier trimestre.

Price Indexes

Price inflation on a national accounts basis (measured by the GDP implicit price index) was -0.5% in the first quarter, just the second quarterly decline in 33 years. The other decline was in the first quarter of 1993.

Export prices dropped 0.4% and prices of domestically purchased goods and services edged up 0.1%. Import prices, the effects of which are netted out in the calculation of GDP, rose 1.1%. One important factor accounting for the faster growth of import prices was the weak Canadian dollar, which depreciated a further 1.2% against the U.S. dollar in the first quarter. Consumer prices were held down by the cut in tobacco taxes, reflected in the 1.8% decrease in the implicit price index for non-durable goods.

Indices de prix

L'inflation sur la base des comptes nationaux, mesurée par l'indice implicite de prix du PIB, se chiffre à -0,5% au premier trimestre. Il s'agit seulement de la deuxième baisse trimestrielle en 33 ans. La première diminution est survenue au premier trimestre de 1993.

Les prix à l'exportation diminuent de 0,4% tandis que les prix des biens et services achetés au pays n'augmentent que de 0,1%. Les prix à l'importation dont les effets s'annulent dans le calcul du PIB, s'accroissent de 1,1%. Une cause importante de la croissance plus rapide des prix à l'importation est la faiblesse du dollar canadien, qui s'est encore déprécié de 1,2% par rapport à la devise américaine au premier trimestre. Les prix à la consommation sont contenus par la réduction des taxes sur le tabac, ce que traduit la baisse de 1,8% de l'indice implicite de prix des biens non durables.

Personal Income

Personal income was essentially unchanged in the quarter. Higher wages, salaries and supplementary labour income, up 0.5% on the strength of rising average compensation per worker and a small increase in paid hours worked, accounted for most of the increase. Person-hours worked have been growing quite slowly in relation to output since the spring of 1991. Investment income of persons continued the downward trend evident since late 1990, when interest rates first turned down, and unincorporated business income was also lower. Personal disposable (after-tax) income rose 2.0% in the first quarter as Revenue Canada accelerated income tax refunds substantially compared with previous years. Despite the substantial growth in consumer spending, the jump in disposable income meant that the personal saving rate rose from 7.5% in the fourth quarter of 1993 to 8.6% in the first quarter of 1994.

Revenu personnel

Le revenu personnel demeure pratiquement inchangé au cours du trimestre. La rémunération des salariés, en hausse de 0,5% par suite d'un accroissement de la rémunération moyenne par travailleur et d'une faible augmentation des heures de travail rémunérées, explique la plus grande partie de cette progression. Le nombre d'heures-personnes travaillées a augmenté assez lentement par rapport à la production depuis le printemps de 1991. Les revenus de placements des particuliers poursuivent leur tendance à la baisse que l'on observe depuis la fin de 1990, lorsque les taux d'intérêt ont commencé à se replier. Le revenu des entreprises individuelles est aussi en baisse. Le revenu personnel disponible (après impôts) s'accroît de 2,0% au cours du trimestre, alors que Revenu Canada accélère le remboursement de l'impôt sur le revenu de façon appréciable par rapport aux années précédentes. En dépit de la croissance appréciable des dépenses de consommation, la progression rapide du revenu disponible se traduit par une hausse du taux d'épargne personnelle, qui passe de 7,5% au quatrième trimestre à 8,6% au premier trimestre.

Corporate income

Corporation profits before taxes surged 14.4% in the first quarter, continuing the upward trend evident since late 1992. Both financial and non-financial corporations had higher profits. Export-oriented resource industries in particular, with their output typically priced in U.S. dollars, have benefitted from the depreciation of the Canadian dollar over the past 2½ years.

Revenu des sociétés

Les bénéfices des sociétés avant impôts font un bond de 14,4% au premier trimestre, ce qui marque la poursuite de la tendance à la hausse observée depuis la fin de 1992. Tant les sociétés financières que non financières enregistrent une amélioration des bénéfices. En particulier, les branches des ressources naturelles orientées vers l'exportation, dont le prix de la production en règle générale est exprimé en dollars américains, ont bénéficié de la dépréciation du dollar canadien au cours des 30 derniers mois.

Feature article

Étude spéciale

A Profile of High Income Ontarians

*by B. Murphy, R. Finnie and M. Wolfson**

I Introduction

The distribution of income can be likened to a parade. First, imagine that every member of society is transformed so that their height is proportional to income. Next, suppose that all individuals are lined up in order of "height", and they begin parading past. The parade actually starts with people whose heads are underground – for example, self-employed business people who have suffered net income losses. Then there is a stretch of very short individuals, and in fact it is well past the halfway mark of the parade when we encounter people of even average height. At this point, however, heights are beginning to increase quite dramatically. Finally, in the last fraction of the parade there are a few individuals who are so tall their heads cannot even be seen up in the clouds.

This vivid allegory (by Jan Pen, 1971) gives a good sense of Canada's distribution of income. Most data and analysis, however, cover only the beginning and middle of this parade. Concerns about the extent of low income and the character of Canada's social safety net invariably focus on the first quarter or fifth of the parade. Similarly, discussion about the burdens of income and sales taxes, or the phenomenon of the "disappearing middle class", focus on the middle of the parade. By comparison, the "giants" at the end of the line have gone largely unstudied. This study provides a profile of these high income Canadians, focusing specifically on Ontario as a case study.

The plan of the paper is as follows. It first addresses the issue of defining high income – when does a "tall" person become a "giant". Next, we proceed to draw a profile of high income Ontarians in terms of their characteristics, and patterns of income and taxes. Third, we examine the patterns of income over time to see how stable are the incomes of rich Ontarians.

II Defining High Incomes

Deciding who are the 'rich' in Canada has not been a widely debated topic in contrast to the attention paid to defining low and middle incomes. To give a better sense of what the overall distribution of income looks like, the following two tables give a

* *Analytical Studies Branch (613) 951-3769.*

Un profil des Ontariens à revenu élevé

*par B. Murphy, R. Finnie et M. Wolfson**

I Introduction

La répartition du revenu peut ressembler à un défilé. Imaginons d'abord que tous les membres de la société sont transformés de manière que leur taille soit proportionnelle à leur revenu. Ensuite supposons qu'ils se mettent tous en rang d'après leur ‹taille›, puis qu'ils défilent. Au début du défilé, il y a ceux dont la tête est sous terre; ce serait le cas des travailleurs indépendants qui ont subi des pertes nettes. Ils sont suivis d'une longue file de personnes de très petite taille. De fait, plus de la moitié du défilé est passée lorsque nous apercevons les personnes de taille moyenne. Cependant, à partir de ce moment-là, la taille se met à augmenter assez rapidement. Et à la fin du défilé, certaines personnes sont si grandes qu'on ne peut même pas voir leur tête dans les nuages.

Cette métaphore très éloquente (par Jan Pen, 1971) illustre bien la répartition du revenu au Canada. Or, la plupart des données et des analyses portent uniquement sur le début et sur le milieu du défilé. Les questions soulevées par l'ampleur des faibles revenus et la nature des programmes sociaux au Canada concernent toujours le premier quart ou le premier cinquième du défilé. De même, les débats sur le fardeau que représentent les impôts sur le revenu et les taxes de vente, ou encore sur la ‹disparition de la classe moyenne›, s'intéressent au milieu du défilé. En comparaison, les ‹géants› qui marquent la fin du défilé ont été à peu près ignorés dans les études. Aussi allons-nous dresser un profil de ces Canadiens à revenu élevé et en particulier de ceux qui habitent en Ontario.

Dans un premier temps, nous allons examiner la définition du revenu élevé, c'est-à-dire le moment où une ‹grande› personne devient un ‹géant›. Ensuite nous allons tenter d'établir un profil des Ontariens à revenu élevé : leurs caractéristiques, ainsi que leur revenu et leurs impôts. Enfin, nous allons examiner l'évolution du revenu dans le temps afin de mesurer le degré de stabilité du revenu des Ontariens fortunés.

II Définition du revenu élevé

Déterminer qui est ‹riche› au Canada est un sujet qui est passé largement inaperçu, comparativement à toute l'attention accordée à la définition du revenu faible et du revenu moyen. On peut mieux saisir la répartition globale des revenus à la lecture des deux tableaux suivants sur les personnes qui

* *Études analytiques (613) 951-3769.*

sense of the distribution of individual income tax filers in Canada and Ontario[1]. Table 1 presents the income percentiles for Canada and Ontario. The first two columns show the incomes at a variety of percentile thresholds. Over half of all Canadian tax filers have incomes below $20,000. (This is quite different from the more familiar Statistics Canada's Survey of Consumer Finances data on families, due to coverage and multiple income families.) Over 80% of individuals have incomes below two times median ($40,000) and about 95% are below three times median ($60,000).

soumettent une déclaration de revenu au Canada et en Ontario[1]. Le tableau 1 présente les percentiles du revenu pour le Canada et l'Ontario. Les deux premières colonnes indiquent les revenus selon divers percentiles. Plus de la moitié des déclarants canadiens ont un revenu inférieur à 20 000 $. (L'Enquête de Statistique Canada sur les finances des consommateurs, mieux connue et qui porte sur les familles, donne des résultats différents en raison de son champ d'étude et de la présence de familles à revenus multiples.) Plus de 80 % des particuliers touchent un revenu inférieur au double de la médiane (40 000 $), et environ 95 % se trouvent sous le triple de la médiane (60 000 $).

Table 1

Individual Total Income Percentiles, Canada and Ontario, 1990[1]

Tableau 1

Percentiles du revenu total des particuliers, Canada et Ontario, 1990[1]

Percentile Percentiles	Percentile Threshold Seuils des percentiles		Percentile Threshold as a Percent of Median Income Seuils des percentiles en pourcentage du revenu médian	
	Canada	Ontario	Canada	Ontario
	($ 000's)			
1	0.1	0.1	1%	1%
5	1.1	1.5	5%	7%
10	3.7	4.4	19%	20%
20	7.6	8.5	39%	39%
25	9.4	10.6	48%	48%
40	15.3	17.3	77%	78%
50	19.8	22	100%	100%
60	24.6	27.2	125%	123%
75	33.7	36.3	171%	165%
80	37.7	40.4	191%	184%
90	49.4	53.1	250%	241%
95	61.4	65.8	311%	299%
99	114.1	131.5	578%	597%

[1] *Total income as measured using tax data excludes GIS, Social Assistance, Workers Compensation and some other government transfers, but includes OAS and CPP/QPP. For this study the refundable sales tax credit and refundable child tax credit have been included in total income. Capital gains and dividends are actual amounts received, not taxable amounts.*

[1] *Le revenu total mesuré selon les données d'impôt ne comprend pas diverses prestations d'assistance-sociale et autres transferts gouvernementaux mais inclut les paiements en vertu de la sécurité de la vieillesse et du RPC/RRQ. Pour les besoins de cette étude, les crédits remboursables au titre de la taxe de vente et les crédits remboursables pour enfant font partie du revenu total. Les gains de capital et les dividendes sont les montants réellement versés et non pas les montants imposés.*

Source: *Special Tabulations, 1990 Greenbook file.*

Source: *Calculs spéciaux, Le livre vert, 1990.*

[1] *The first part of this analysis makes use of the 1990 microdata file which forms the basis of the annual publication Taxation Statistics, commonly known as the Greenbook (Revenue Canada, 1992). In all tables, no data for fewer than 25 individuals is displayed. All percentiles have been rounded to the nearest $100 and all incomes underlying average income figures to the nearest $1000. The Greenbook includes only individuals who file tax returns. Moreover, the Greenbook does not include in its definition of income several government transfer payments, but does report the taxable amounts of capital gains and dividend income. We have adjusted these amounts to represent the actual income received from these sources. The Greenbook represents individuals, not families. To the extent that high income families may use various forms of income splitting, the data used here will understate the upper tail of the income distribution.*

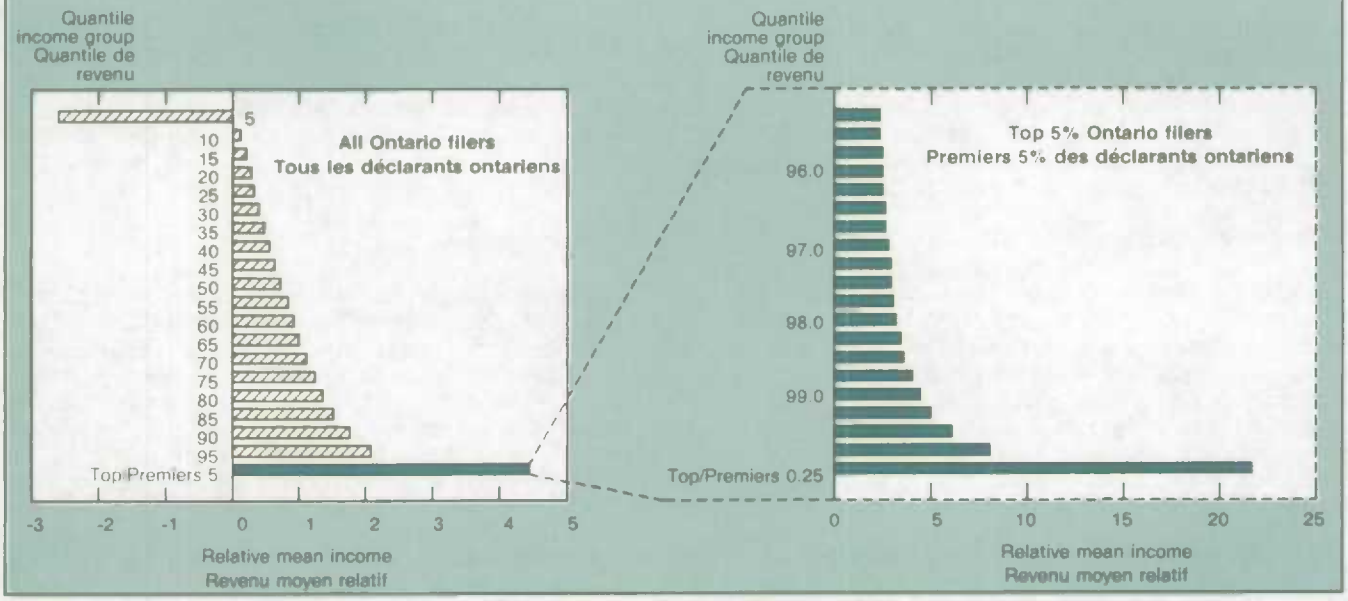
[1] *La première partie de l'analyse fait appel au fichier de microdonnées de 1990 sur lequel est basée la publication annuelle intitulée Statistiques fiscales et appelée couramment le Livre vert (Revenu Canada, 1992). Dans tous les tableaux, aucune donnée ne concerne un groupe de moins de 25 personnes. On a arrondi les percentiles à la centaine de dollars la plus proche et les revenus servant à calculer les moyennes au millier de dollars le plus proche. Le Livre vert ne tient compte que des personnes qui produisent une déclaration de revenus. En outre, sa définition du revenu exclut plusieurs paiements de transfert de l'Etat, mais publie le montant imposable des gains en capital et des revenus de dividendes. Nous avons ajusté ces montants afin de présenter le revenu réel provenant de ces sources. Les statistiques du Livre vert portent sur les particuliers, non les familles. Étant donné que les familles à revenu élevé peuvent recourir à diverses méthodes de fractionnement du revenu, les données utilisées ici vont sous-estimer la queue supérieure de la distribution du revenu.*

Comparing Ontario to Canada as a whole, Ontario filers have higher incomes throughout virtually the entire distribution. The size of this difference is greater at higher income levels, reaching $17,000 at the ninety-ninth percentile. The last two columns offer another perspective by showing the percentile thresholds as a percent of median income in Canada and Ontario respectively. Background analysis shows that while incomes in Ontario are higher, income shares are virtually identical for Canada and Ontario, with only the top 1% in Ontario receiving a slightly larger share.

There have been sporadic efforts to draw a high income line. The suggestions include nine times the poverty line or average income plus 30%. However, no one definition has been widely accepted. Canada does have high income levels which can be inferred from federal and provincial surtax structures. In the case of a high income surtax, the additional tax begins only when basic taxes exceeds a given threshold. In 1990, the federal high-income surtax started at $15,000 of basic federal tax. An individual filer would require a minimum taxable income of $70,000 to face a $15,000 tax liability, so $70,000 could be taken as an implicit high income line[2].

Chart 1

Relative Mean Incomes by Percentile Group, All Tax Filers and Top 5% of Filers, Ontario 1990



[2] *We assume for this calculation that only the basic personal credit is claimed. Persons with total incomes higher than $70,000 may not, in fact, have to pay any surtax, because of additional dependents or use of tax expenditures. The key point is that no one with total income less than $70,000 will ever have to pay the surtax. The tax system can, and has, shifted this implicit "definition" of high income quite often. By 1993 a taxable income of $62,260 would have been sufficient to trigger the high income surtax - an 11% drop over three years. Similarly, in Ontario tax laws this implicit definition of high income was $83,300 in 1990 and by 1993 this had dropped 17% to $69,200.*

Si l'on compare l'Ontario à l'ensemble du Canada, les déclarants ontariens ont un revenu plus élevé dans pratiquement tous les groupes. Et l'écart se creuse à mesure qu'augmente le revenu; il atteint 17 000 $ au 99e percentile. Les deux dernières colonnes présentent une autre perspective; elles montrent les seuils des percentiles en pourcentage du revenu médian au Canada et en Ontario. Selon une analyse préliminaire, si les revenus sont plus élevés en Ontario, les parts du revenu sont presque identiques au Canada et en Ontario; seul le percentile le plus élevé en Ontario a une part un peu plus grande.

Ici et là, on a tenté de définir le seuil du revenu élevé. Les suggestions vont de neuf fois le seuil de pauvreté au revenu moyen plus 30%. Aucune définition n'a cependant fait l'objet d'un consensus. Il est possible au Canada de le déduire à partir des barèmes des surtaxes fédérale et provinciales. Dans le cas d'une surtaxe sur les revenus élevés, l'impôt additionnel n'est perçu qu'une fois que l'impôt de base dépasse un certain seuil. En 1990, la surtaxe fédérale sur les revenus élevés s'appliquait à partir d'un impôt fédéral de base de 15 000 $. Un déclarant devait avoir un revenu imposable d'au moins 70 000 $ pour payer un impôt de 15 000 $; on pouvait donc considérer le montant de 70 000 $ comme un seuil de revenu élevé implicite[2].

Graphique 1

Revenus moyens relatifs par percentile, tous les déclarants et la tranche supérieure de 5% des déclarants, Ontario, 1990

[2] *Pour les besoins du calcul, nous supposons que seul le crédit personnel de base est déduit. Il est possible que des particuliers dont le revenu total dépasse 70 000 $ ne payent de fait aucune surtaxe, parce qu'ils ont des personnes à charge ou ont recours à des dépenses fiscales. Ce qui importe, toutefois, c'est que personne n'est tenu de payer la surtaxe lorsque le revenu total est inférieur à 70 000 $. Le régime fiscal peut modifier assez souvent cette «définition» implicite du revenu élevé, ce qu'il a fait d'ailleurs. En 1993, un revenu imposable de 62 260 $ était suffisant pour déclencher la surtaxe sur les revenus élevés, soit une baisse de 11 % en trois ans. De même dans le régime fiscal ontarien, cette définition implicite du revenu élevé est passée de 83 300 $ en 1990 à 69 200 $ en 1993, une diminution de 17 %.*

In this context, and as a somewhat arbitrary definition, we will be using a relative definition of high income – roughly three times median income – which results in a high income threshold of $66,000 for Ontario in 1990. For ease of calculation and consistency in tables, we have used as a working definition a threshold of $65,800, the cut-off point for the top 5% of Ontarians.

Let us now place this definition in the context of the distribution of income in Ontario. Figure 1 shows the distribution of income for all Ontario tax filers in the chart on the left, and on the right side an expanded view of the top 5% of Ontarians, or those with incomes exceeding the three times median income definition (i.e. the bottom bar of the left chart). This chart corresponds to the parade metaphor given at the begining of the paper. The vertical axis in the left chart divides the tax filing population into 20 groups of equal size. The horizontal axis then shows the mean income of each 1/20th group relative to the mean income of all filers. For example, the richest 5% of filers had in excess of four times the mean income. As the right hand chart shows, the top 0.25% of filers had incomes that average over 20 times the average for all filers.

III Ontario Tax Filers in 1990

Having defined high income Ontarians, this section analyzes them from three points of view. The first, Demographic Profiles, compares the distribution and average incomes of high income filers with non-high income filers by age, sex, marital status and occupation. Next, tax rates are examined. Thirdly, we look at the income and tax profiles of Ontarians.

Demographic Profiles

Table 2 looks at tax filers across three dimensions: sex, marital status and age. The percentages within each of these breakdowns sum vertically to 100. The column structure is repeated throughout much of the analysis and warrants some explanation here. The table is divided into two groups of four columns each, one group for the percentage distribution of filers and one group for their average incomes. The four columns within each group show four different segments of filers, labelled Quantile Income Group. The first two columns split the population at the 95th percentile. The lower income 95% of filers are in the first of these columns, and the top 5% in the second. The next two columns show progressively better off subsets of the top 5%: first the top 1% and then the top 0.1%. The rows of Table 2 shows three of the characteristics studied in this paper (sex, marital status, and age). So, for example, Individuals aged 25-44 represent 46.6% of the bottom 95% of tax filers in 1990 and 40.6% of the high income group. The first row of the Percent Population

Dans ce contexte, et de façon plutôt arbitraire, nous allons utiliser une définition relative du revenu élevé, soit environ le triple du revenu médian, ce qui donne un seuil de 66 000 $ pour l'Ontario en 1990. De fait, afin de faciliter les calculs et d'assurer la cohérence des tableaux, nous avons fixé à 65 800 $ le seuil d'inclusion de la tranche de 5 % des Ontariens les plus riches.

Nous allons maintenant situer cette définition dans le contexte de la répartition des revenus en Ontario. Dans la figure 1, le graphique gauche présente la répartition des revenus pour l'ensemble des déclarants ontariens, tandis que le graphique droit donne une image agrandie de la tranche de 5 % des Ontariens les plus riches, c'est-à-dire ceux dont le revenu dépasse le triple du revenu médian (la barre inférieure du graphique gauche). Ce graphique correspond à la métaphore du défilé que nous avons présentée dans l'introduction. L'axe vertical du graphique gauche divise la population des déclarants en vingt groupes de taille égale. L'axe horizontal montre ensuite le revenu moyen de chacun de ces groupes par rapport au revenu moyen de l'ensemble des déclarants. Par exemple, les déclarants les plus riches (5 %) avaient un revenu dépassant le quadruple du revenu moyen. Comme le montre le graphique droit, la tranche de 0.25 % des déclarants les plus riches avait un revenu moyen dépassant de vingt fois la moyenne de l'ensemble des déclarants.

III Déclarants ontariens en 1990

Ayant établi qui sont les Ontariens à revenu élevé, nous allons les analyser sous trois aspects. Le profil démographique compare la répartition et le revenu moyen des déclarants à revenu élevé avec les autres déclarants selon l'âge, le sexe, l'état civil et la profession. Notre analyse porte ensuite sur les taux d'imposition, avant de dresser les profils du revenu et des impôts des Ontariens.

Profil démographique

Le tableau 2 divise les déclarants selon trois dimensions : le sexe, l'état civil et l'âge. Pour chacune de ces dimensions, la somme des pourcentages de la colonne donne 100. La structure des colonnes se répète durant une bonne partie de l'analyse et mérite donc une explication. Le tableau est divisé en deux blocs de quatre colonnes, l'un présentant la répartition en pourcentage des déclarants et l'autre, le revenu moyen. Les quatre colonnes de chaque bloc montrent quatre segments différents des déclarants, appelés les quantiles de revenu. Les deux premières colonnes divisent la population au 95e percentile du revenu. Ainsi, la première colonne concerne les 95 % des déclarants ayant un revenu moins élevé et la deuxième, la tranche supérieure de 5 %. Les deux colonnes suivantes montrent des sous-ensembles de la deuxième tranche qui sont de plus en plus riches : d'abord le groupe de 1 % les plus riches, puis le groupe de 0.1 % les plus riches. Les lignes du tableau 2 concernent trois des caractéristiques étudiées, à savoir le sexe, l'état civil et l'âge. Par exemple, en 1990, les particuliers âgés de 25 ans à 44 ans représentaient 46.6 % du groupe des déclarants à revenu moins élevé (95%) et 40.6 % des

Table 2

Distribution and Mean Incomes of Individual Tax Filers by Income Group, Age, Sex and Marital Status, Ontario, 1990

Tableau 2

Répartition et revenu moyen des déclarants selon le groupe de revenu, l'âge, le sexe et le statut matrimonial, Ontario, 1990

	Percent Population by Quantile Income Group Répartition de la population en pourcentage par quantiles de revenu				Average Income ($000's) by Quantile Income Group Revenu moyen ($000's) par quantiles de revenu			
	0-95	Top 5	Top 1	Top 0.1	0-95	Top 5	Top 1	Top 0.1
	0-95	Premiers 5	Premiers 1	Premiers 0.1	0-95	Premiers 5	Premiers 1	Premiers 0.1
All - Tous (000's)	**6,318**	**332.4**	**66.5**	**6.6**	**23**	**125**	**286**	**1,002**
Sex - Sexe								
Male - Hommes	49.5	80.6	85.0	87.2	27	128	291	1,025
Female - Femmes	50.5	19.4	15.0	12.8	19	112	261	840
Marital Status - Statut matrimonial								
Single - Célibataire	46.4	22.4	16.8	16.6	19	114	279	958
Married - Marié	53.6	77.6	83.2	83.4	26	128	288	1,010
Age - Âge								
0-24	15.1	0.4	0.5	0.5	12	129	265	844
25-44	46.6	40.6	35.6	24.5	26	112	251	927
45-64	24.2	46.9	49.0	56.2	27	131	304	1,027
65 +	14.1	12.0	15.0	18.9	20	144	315	1,028

Source: Special Tabulations, 1990 Greenbook file.
Source: Calculs spéciaux, Le livre vert, 1990.

group gives the estimated population in thousands. The second set of four columns present average incomes.

In general, high income filers tend to be middle-aged, and married men. Men dominate the high income tax filing population, accounting for 87.2% of the top 0.1 percent. Married filers also dominate the high income group, representing 83.4% of those filers. Younger individuals are relatively rare among the top 5%, which is dominated by those over age 44. Similarly, average incomes increase with age among the top five percent. The average incomes among high income males, elderly (and the 45-64 group), and married filers are the highest of their respective sex, age, and marital status groups - over $125,000 in each case.

Looking at income by occupation (Table 3), business employees dominate every income group. They comprise 52.9% of the top 0.1 percent group (about 3,500 individuals), and are likely to be top executives. Government employees are the second largest group both below and above the 95th percentile; however, few remain above the 99th percentile. Other occupations which have lower representation among the higher income segments of the population include farmers/fishermen, pensioners,

déclarants à revenu élevé. La première ligne de la population en pourcentage correspond à la population estimative en milliers. Le deuxième bloc de quatre colonnes porte sur les revenus moyens.

En général, les déclarants à revenu élevé sont des hommes mariés d'âge moyen. Les hommes dominent la population des déclarants à revenu élevé, car ils figurent pour 87.2 % du groupe de 0.1 %. Il en est de même des déclarants mariés, car ils représentent 83.4 % de ce même groupe. Il y a peu de jeunes parmi les 5% les plus riches; ce sont les personnes de plus de 44 ans qui dominent. De même, le revenu moyen augmente avec l'âge dans ce groupe. Ainsi, le revenu moyen des déclarants à revenu élevé, soit ceux masculins, âgés (et de 45 à 64 ans) et mariés est le plus élevé de leur groupe respectif, soit le sexe, l'âge et l'état civil; il dépasse 125 000 $ dans chaque cas.

D'après la profession (tableau 3), les employés d'entreprises dominent chaque groupe de revenu. Ils représentent 52.9 % des 0.1 % les plus riches; on compte environ 3 500 personnes, probablement des cadres supérieurs. Les fonctionnaires forment le deuxième groupe en importance tant au-dessous qu'au-dessus du 95e percentile; cependant, il y en a très peu au-delà du 99e percentile. Parmi les professions moins présentes dans les segments de la population à revenu élevé, mentionnons les agriculteurs et les pêcheurs, les retraités et les autres. Ceux qui exercent une

Table 3

Distribution and Mean Incomes of Individual Tax Filers by Occupational Group, Ontario, 1990[1]

Tableau 3

Répartition et revenu moyen des déclarants selon la profession, Ontario, 1990[1]

	Percent Population by Quantile Income Group / Répartition de la population en pourcentage par quantiles de revenu				Average Income ($000's) by Quantile Income Group / Revenu moyen ($000's) par quantiles de revenu			
	0-95 / 0-95	Top 5 / Premiers 5	Top 1 / Premiers 1	Top 0.1 / Premiers 0.1	0-95 / 0-95	Top 5/ / Premiers 5	Top 1 / Premiers 1	Top 0.1 / Premiers 0.1
Business Employee – Salariés du secteur commercial	50.9	48.3	42.7	52.9	25	124	313	1,080
Government[2] – Salariés du secteur non commercial[2]	16.3	19.7	3.2	--	32	83	165	--
Farm/Fish – Agriculture et pêcheries	0.8	0.4	0.2	--	17	107	283	--
Accountants – Comptables	0.0	0.6	0.9	--	31	127	195	--
Doctors, Dentists – Médecins et dentistes	0.1	4.9	14.0	4.1	37	165	214	593
Notary, Lawyers – Notaires et avocats	0.1	1.7	4.2	2.4	34	165	234	682
Other Professional – Autres professions	0.7	1.8	2.2	2.3	22	139	290	999
Investors – Investisseurs	6.6	15.4	26.0	31.0	21	165	305	917
Property Owners – Propriétaires	0.8	1.0	1.8	1.4	15	149	246	884
Pensioners – Retraités	12.5	2.8	0.9	--	18	87	196	--
Others – Autres	11.3	3.5	3.9	5.1	10	144	349	1,239
All – Tous	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**23**	**125**	**286**	**1,002**

1 Self reported occupation from income tax returns.
1 Travailleurs autonomes selon les rapports d'impôt.
2 Government includes federal/provincial/municipal employees, teachers, institutions, and crown corporations.
2 Le secteur non commercial comprend les salariés des administrations municipales, provinciales et fédérale, les enseignants, les employés des institutions et des entreprises de la couronne.
Note: *Sample size less than 25. If the sample size of a particular cell in any of the tables is 25 then the information for that cell is suppressed.*
Nota: *Échantillon de taille inférieure à 25. Si la taille de l'échantillon d'une cellule des tableaux est inférieure à 25, alors l'information est supprimée.*
Source: *Special Tabulations, 1990 Greenbook file.*

and others. Professionals are an insignificant proportion of the lower income groups, while they make up a significant share of the rich; indeed, over 72% of doctors and lawyers are in the top 5%. Investors are also more concentrated at the top. Investors show a four-fold increase in proportional representation, rising from 6.6% of the bottom 95% of tax filers to 31.0% of the top 0.1 group, second only to top business employees.

To lead us into the section on taxes, Figure 2 presents the percentage shares of income and taxes for the four income groups. The shares are calculated as the ratio of total income or taxes for each income group to total income or taxes for all Ontarians. The bottom 95% of tax filers receive 77.8% of the income and pay 69.2% of the taxes while the top 5% receive the remaining 22.2% of all income and pay 30.8% of all taxes. Note that the ratio of taxes to total income rises steadily with higher income groups.

profession libérale constituent un élément négligeable des groupes à faible revenu, tandis qu'ils représentent un pourcentage important des groupes fortunés; en effet, plus de 72% des médecins et des avocats se retrouvent dans la tranche supérieure de 5%. De même, on retrouve beaucoup plus d'investisseurs chez les plus riches. Leur proportion quadruple, car elle passe de 6.6 % dans le groupe de 95 % des déclarants à 31.0 % de la tranche supérieure de 0.1 %. Seuls les employés d'entreprises sont plus nombreux au sommet que les investisseurs.

En préparation de la section sur les impôts, nous présentons dans la figure 2 les parts relatives du revenu et des impôts pour les quatre groupes de revenu. Ces parts correspondent au rapport entre le total des revenus ou des impôts pour chaque groupe et le total des revenus ou des impôts pour l'ensemble des Ontariens. Le groupe de 95 % des déclarants reçoit 77.8 % du revenu et paye 69.2 % des impôts, tandis que le groupe de 5 % reçoit 22.2 % des revenus et paye 30.8 % des impôts. On notera que le rapport entre les impôts et le revenu total progresse régulièrement d'un groupe de revenu à l'autre.

Effective Tax Rates

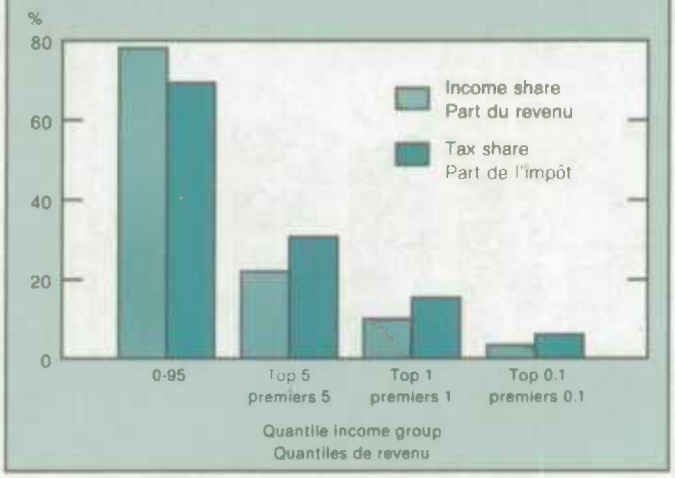
Tax rates are one important indicator of the fairness of a tax system. There are a number of different tax rates which can be examined. *Nominal* tax rates are the rates provided in legislation. The current statutory federal personal income tax rates of .17, .26 and .29 are nominal rates. A *marginal* tax rate is the rate at which additional income is taxed (i.e. how much tax is payable on an additional dollar of income). We will be focusing on *effective* tax rates in this analysis, which are calculated as the ratio of the taxes paid to the total income of an individual or group.

Chart 2

Distribution of Income and Income Taxes by Quantile Income Group, Ontario 1990

Graphique 2

Répartition du revenu et de l'impôt sur le revenu selon le quantile de revenu, Ontario, 1990



Taux d'imposition réel

Le taux d'imposition constitue un bon indicateur de l'équité du régime fiscal. Il est possible d'examiner différents genres de taux. Le taux *nominal* est fixé dans la législation. Selon la loi fédérale, l'impôt sur le revenu des particuliers comporte actuellement trois taux nominaux: 0.17, 0.26 et 0.29. Le taux d'imposition *marginal* désigne le taux applicable au revenu additionnel (c'est-à-dire l'impôt qui est payé sur chaque dollar supplémentaire). Pour les besoins de notre analyse, nous allons utiliser le taux d'imposition *réel*, qui correspond au rapport entre les impôts payés et le revenu total d'un particulier ou d'un groupe.

The general progressivity of the personal income tax system was roughly indicated by Figure 2 above. This is shown more directly in Figure 3 below. There are five sets of bars, one for each quantile income group, and one for all filers. The height of the bars are the effective tax rate (ETR) or the proportion of total income paid in taxes. Tax rates are clearly greater in the higher income groups. The two bars show two different ways in which ETRs may be calculated, and, as can be seen, with somewhat different results. The first of the two bars is calculated using the more common approach of dividing *total taxes* paid by all filers in the group by their corresponding *total income*. Thus, according to this method 20.6% of all income for the lower and middle income population is paid out in income taxes. The second bar is calculated by first computing for each individual filer the ratio of taxes to total income, and then averaging these individual ETRs. This gives the average ETR across individuals and results in lower effective tax rates. For example, lower and middle income tax filers paid 14.9% of their income to taxes. The key difference is that in the first case the effective tax rate is weighted by income, and in the second case by population. We shall use the latter method in the rest of the analysis. Either way, however, Figure 3 shows a generally progressive structure of effective federal plus Ontario tax rates. From an average of 14.9%, the rates climb with income to 30.6%, 33.6%, and finally, 37.0%.

The ETRs in Figure 3 may still seem low, averaging well under 20% overall and about 30% for the richest 5% group, especially when compared to the statutory marginal tax rate of 50.2% for Ontario residents in 1990. It is critical, however, to keep in

Le caractère progressif de l'impôt sur le revenu des particuliers ressortait en gros de la figure 2 ci-dessus. Il est encore plus évident dans la figure 3. Celle-ci renferme cinq ensembles de barres, soit un pour chaque quantile de revenu et un pour l'ensemble des déclarants. La hauteur des barres correspond au taux d'imposition réel (TIR), c'est-à-dire à la proportion du revenu total qui est payée en impôt. Le taux d'imposition est nettement plus élevé dans les groupes à revenu élevé. Les deux barres illustrent deux façons différentes de calculer le TIR et, comme on peut le constater, les résultats sont quelque peu différents. La première barre est calculée d'après la méthode la plus courante : le *total des impôts* payés par tous les déclarants du groupe est divisé par leur *revenu total* correspondant. Ainsi, selon cette méthode, 20.6 % de tous les revenus des personnes à revenu faible ou moyen sont payés en impôts. Quant à la deuxième barre, on établit d'abord le rapport entre les impôts et le revenu total pour chaque déclarant, puis on détermine la moyenne des TIR individuels. Ce calcul donne le TIR moyen pour l'ensemble des particuliers et se traduit par un taux d'imposition réel moindre. Par exemple, les déclarants à revenu faible ou moyen ont versé 14.9 % de leur revenu en impôts. L'écart est surtout dû au fait que le taux d'imposition réel est pondéré par le revenu dans le premier cas et par la population dans le deuxième. Nous allons employer ici la deuxième méthode. De toute manière, la figure 3 démontre le caractère progressif du taux d'imposition réel combinant le fédéral et l'Ontario. À partir d'une moyenne de 14.9 %, les taux augmentent avec le revenu, passant à 30.6 %, à 33.6 % et enfin à 37.0 %.

Les TIR de la figure 3 peuvent sembler faibles, avec une moyenne générale située nettement au-dessous de 20 % pour l'ensemble des déclarants et aux alentours de 30 % pour le groupe à revenu élevé (5 %), en particulier lorsqu'on les compare au taux d'imposition marginal réglementaire de

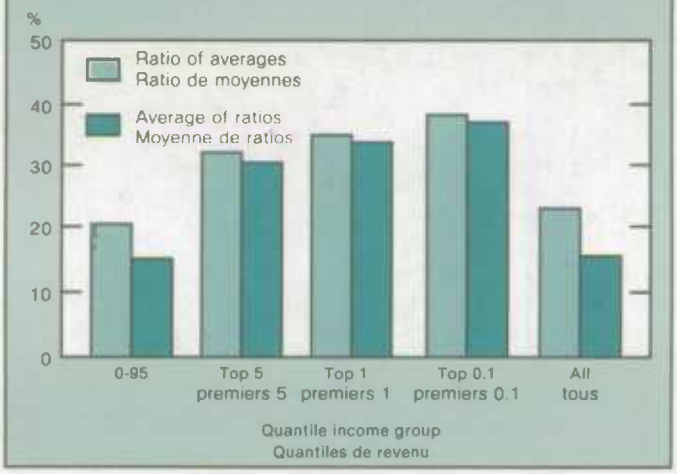
mind the difference between average and marginal tax rates. As well, sales, excise, and property taxes are excluded.

Table 4 presents average effective tax rates by occupation. The lowest effective rates among the high income groups are for investors, who pay on average 24.2% in the high income group. This is likely due to the more favourable tax treatment accorded investment income compared to labour income. Conversely, recipients of labour income (business employees and certain professionals) all have the highest tax rates.

Chart 3 Graphique 3

Effective Tax Rates by Quantile Income Group, Ontario 1990

Taux d'impôt réel par quantiles de revenu, Ontario, 1990



50.2 % pour les résidents ontariens en 1990. Or, il faut bien garder en mémoire la différence entre le taux moyen et le taux marginal. En outre, les impôts fonciers et les taxes d'accise et de vente sont exclues.

Le tableau 4 présente le taux d'imposition réel moyen selon la profession. Dans tous les groupes à revenu élevé, ce sont les investisseurs qui ont le taux réel le plus faible, car ils payent en moyenne 24.2 % de leur revenu en impôts. Cela est probablement dû au traitement fiscal plus favorable qui est accordé au revenu de placement comparativement au revenu du travail. À l'opposé, ceux qui touchent un revenu du travail (les employés d'entreprises et certains professionnels) sont assujettis aux taux d'imposition les plus élevés.

Table 4

Effective Tax Rates of All Individuals by Occupation and Quantile Income Group, Ontario, 1990

Tableau 4

Taux réels d'impôt de tous les particuliers selon la profession et le quantile de revenu, Ontario, 1990

Occupation / Profession	Effective Tax Rate/Quantile Income Group Taux réel d'impôt/Quantiles de revenu			
	0-95	Top 5 Premiers 5	Top 1 Premiers 1	Top 0.1 Premiers 0.1
Business Employee – Salariés du secteur commercial	17.5	32.1	37.5	41.5
Government – Salariés du secteur non commercial	20.2	31.1	36.0	--
Farm/Fish – Agriculture et pêcheries	9.4	25.6	23.6	--
Accountants – Comptables	15.1	30.2	32.9	--
Doctors, Dentists – Médecins et dentistes	20.7	33.8	36.4	40.1
Notary, Lawyers – Notaires et avocats	19.7	33.8	36.5	40.0
Other Professional – Autres professionnels	13.6	32.0	36.3	40.9
Investors – Investisseurs	11.7	24.2	24.9	27.7
Property Owners – Propriétaires	10.8	28.5	33.3	35.7
Pensioners – Retraités	7.2	29.2	35.2	--
Others – Autres	6.4	30.1	33.5	40.5
All – Tous	**14.9**	**30.6**	**33.6**	**37.0**

– *Sample size less than 25.*
– *Taille de l'échantillon inférieure à 25.*
Source: *Special Tabulations, 1990 Greenbook file.*
Source: *Calculs spéciaux, Le livre vert, 1990.*

As a reflection of the general progressivity of the tax system, occupations with above average ETRs are the same occupations which had above average incomes (see Table 4). However, this is not always true for the high income filers: accountants, investors, and others have above average incomes and below average ETRs.

As noted earlier, an important source of variation in ETRs is differential access to or use of various deductions and tax credits. Through these tax provisions, 225 people in the top 0.1% had effective tax rates of 10% or lower, of which 75 had reduced their ETRs to 1% or lower. While most striking at high levels of income, there are individual tax filers at all income levels who experience these low rates. For example, of the 50% of filers with the highest incomes, about 4% had ETRs below 10%, partly due to their more diverse sources of income increasing their access to tax credits and exemptions. However, nearly one in ten of the richest 1% of all filers had ETRs below 10%.

Income and Tax profiles

This section examines the composition of income and the use of deductions and tax credits. Table 5 has two sets of four columns. On the left hand side is the share of total income by income source. For example, 74.5% of total income in the lower and middle income group was employment income (wages, commissions and gratuities). The last four columns give the percent of filers reporting income from each particular source.

Wages and salaries form the majority of total income in all four income groups. Self-employment income shows the most dramatic relative increase in importance, rising from 2.5% for the non-high income population to 12.1% for high incomes and 17.2% for the top one percent. Professional income forms the lion's share of self employment income but does decline somewhat in importance at the highest of incomes. Business income on the other hand, increases in relative importance for the top 0.1%. Not surprisingly, investment income also shows an increased role for high income earners. While dividends and capital gains are a relatively small 10% of investment income for non-high income filers, they form 65% of investment income for the top 0.1%.

The second part of the table, which reports the percentage of tax filers reporting income from various sources, supports the percentage share numbers. The dip in the reporting of employment income for the top 1% is offset by the increase in self employment income. A key feature of the table is that it shows how higher income groups more often report multiple sources of income. This is seen directly in the bottom portion of the table, as the percentage of filers simultaneously reporting employment, self-

Reflétant le caractère progressif du régime fiscal, les professions dont les TIR dépassent la moyenne sont les mêmes qui reçoivent des revenus supérieurs à la moyenne (tableau 4). Cette règle ne s'applique toutefois pas à tous les déclarants à revenu élevé. Les comptables, les investisseurs et les autres ont un revenu supérieur à la moyenne mais un TIR inférieur à la moyenne.

Les fluctuations des TIR, rappelons-le, sont imputables en grande partie aux différences dans l'utilisation, éventuelle ou réelle, des déductions et des crédits d'impôt. Grâce à ces dispositions, 225 personnes dans le groupe de 0.1 % avaient un taux d'imposition réel de 10 % ou moins, et 75 d'entre elles avaient ramené leur TIR à 1 % ou moins. Bien que le phénomène soit frappant lorsque le revenu est élevé, on observe à tous les niveaux de revenu des déclarants qui jouissent de taux faibles. Par exemple, parmi les 50 % les plus fortunés, environ 4% des déclarants avaient un TIR inférieur à 10 %, en partie à cause de la diversité des sources de revenu et donc de la possibilité accrue de recourir à des crédits et des déductions. Par contre, près d'une personne sur dix se trouvant dans le groupe de 1 % les plus riches avait un TIR inférieur à 10 %.

Profils du revenu et des impôts

Nous allons maintenant examiner la composition du revenu et l'utilisation des déductions et des crédits d'impôt. Le tableau 5 comporte deux blocs de quatre colonnes. À gauche se trouve la part du revenu total par source de revenu. Par exemple, le revenu d'emploi (salaires, commissions et pourboires) représentait 74.5 % du revenu total dans le groupe des revenus faibles ou moyens. Les quatre dernières colonnes donnent le pourcentage de personnes déclarant un revenu provenant de chaque source en particulier.

Les salaires constituent la plus grande part du revenu total des quatre groupes. Le revenu d'un travail indépendant affiche la progression la plus marquée, passant de 2.5 % des revenus faibles ou moyens à 12.1 % des revenus élevés et à 17.2 % des revenus très élevés (1 %). Le revenu professionnel a la part du lion du revenu d'un travail indépendant, mais son importance diminue quelque peu chez les plus fortunés. Le revenu d'entreprise, d'autre part, augmente en importance dans le groupe de 0.1 %. Fait non surprenant, le revenu de placement joue un rôle de plus en plus grand chez ceux qui ont un revenu élevé. Alors qu'ils représentent un pourcentage relativement faible (10 %) des revenus de placement des déclarants ayant un revenu faible ou moyen, les dividendes et les gains en capital constituent 65 % des revenus de placement pour le groupe de 0.1 %.

Le deuxième bloc du tableau, qui concerne le pourcentage de particuliers déclarant un revenu de diverses sources, confirme les parts relatives. La baisse du revenu d'emploi déclaré par le groupe de 1 % est annulée par la hausse du revenu d'un travail indépendant. Ce tableau sert tout particulièrement à montrer que les groupes à revenu plus élevé déclarent plus souvent des sources multiples de revenu. C'est ce qu'on peut constater dans la partie inférieure du tableau, car le pourcentage de personnes déclarant à la fois un revenu d'emploi, un revenu de travail

Table 5

Percentage Shares of Total Income by Source and Percentage of Filers Reporting Different Types of Income by Quantile Income Group, Ontario, 1990

Tableau 5

Parts en pourcentage du revenu total selon la source et Pourcentage des particuliers ayant déclaré différents types de revenu selon le quantile de revenu, Ontario, 1990

	Percent Share of Total Income/ Quantile Income Group Part en pourcentage du revenu total/ Quantiles de revenu				Percent of Filers Reporting/ Quantile Income Group Pourcentage des déclarants/ Quantiles de revenu			
	0-95 0-95	Top 5 Premiers 5	Top 1 Premiers 1	Top 0.1 Premiers 0.1	0-95 0-95	Top 5 Premiers 5	Top 1 Premiers 1	Top 0.1 Premiers 0.1
Employment - Emploi								
Sub-total - Sous-total	74.5	58.6	47.7	54.3	73.0	80.0	69.1	82.5
Investment - Investissement								
Interest - Intérêt	7.4	9.9	10.5	10.9	53.9	84.2	90.9	96.4
Partnership - Associé	-0.1	-0.5	-0.7	-0.9	0.4	8.7	22.1	31.9
Dividends - Dividendes	0.7	5.1	7.4	9.5	7.9	38.0	52.1	65.8
Capital Gains - Gains de capital	0.6	8.2	12.2	11.9	2.7	20.8	36.1	45.0
Other - Autres	4.2	3.0	1.9	1.3	18.2	29.4	33.2	38.3
Sub-total - Sous-total	12.9	25.8	31.4	32.7	58.8	90.2	95.2	98.9
Self-Employment - Travailleurs autonomes								
Business - Entreprises	1.3	1.2	1.3	2.2	6.1	6.6	7.5	13.5
Professional - Professionnels	0.8	10.5	15.5	6.0	1.4	13.5	26.2	14.5
Other - Autres	0.3	0.5	0.3	0.2	2.1	3.7	5.5	4.9
Sub-total - Sous-total	2.5	12.1	17.2	8.4	9.4	22.4	35.8	29.7
Transfers - Transferts	8.7	1.2	0.6	0.2	65.3	54.3	58.4	53.7
Alimony & Other - Pensions et autres	1.4	2.4	3.1	4.4	12.3	22.3	32.0	34.4
Total	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
Multiple Income Sources - Sources de revenu multiples								
Employment or Self Employment and Investment - Salariés ou travailleurs autonomes et investisseurs					39.7	74.8	76.8	84.7
Employment and Self Employment and Investment - Salariés, travailleurs autonomes et investisseurs					1.3	6.1	9	10.9

Source: *Special Tabulations, 1990 Greenbook file.*
Source: *Calculs spéciaux, Le livre vert, 1990*

employment, and investment income rises from 1.3% of the non-high income group to 10.9% of the very top group.

Table 6 is similar in structure to Table 5, but focuses on income tax and credits. The use of deductions and credits reflects more people reporting investment income in higher income groups and investment income accounting for a greater proportion of total income among those with higher incomes. Carrying charges, capital gains exemptions and

indépendant et un revenu de placement passe de 1.3% dans le groupe à revenu faible ou moyen à 10.9 % dans le groupe le plus riche.

Le tableau 6 est structuré de la même manière que le tableau 5, mais il met l'accent sur l'impôt et les crédits d'impôt. À en juger par le recours aux déductions et aux crédits, ceux qui déclarent des revenus de placement sont plus nombreux au sein des groupes à revenu élevé, et les revenus de placement représentent un plus fort pourcentage du revenu total chez les plus fortunés. Les frais financiers, les

Table 6

Percentage Share of Deductions and Tax Credits and Percentage of Filers Reporting by Quantile Income Group, Ontario, 1990

Tableau 6

Part en pourcentage des déductions et des crédits d'impôt et Pourcentage des déclarants par quantile de revenu, Ontario, 1990

	Percent Share of Deductions or Tax Credits/ Quantile Income Group Part en pourcentage des déductions ou crédits d'impôt/Quantiles de revenu				Percent of Filers Reporting/ Quantile Income Group Pourcentage des déclarants/ Quantiles de revenu			
	0-95 0-95	Top 5 Premiers 5	Top 1 Premiers 1	Top 0.1 Premiers 0.1	0-95 0-95	Top 5 Premiers 5	Top 1 Premiers 1	Top 0.1 Premiers 0.1
Deductions - Déductions								
RPP - RPA	22.0	7.4	1.3	0.3	18.3	31.4	12.4	7.1
RRSP - REER	38.4	22.1	14.3	6.0	22.0	58.5	68.2	69.4
Carrying Charges - Frais reportés	6.1	18.9	25.7	37.9	16.0	53.0	60.4	69.6
Capital Gains Exemption - Exemptions de gains de capital	6.3	34.4	43.2	42.8	2.0	14.5	22.6	26.0
Capital Gains Exclusion - Exclusions de gains de capital	2.7	16.7	22.6	29.9	2.7	20.8	36.1	45.0
Dividend Gross Up - Dividendes	-3.0	-10.3	-13.7	-23.7	7.9	38.0	52.1	65.8
Other - Autres	27.5	10.7	6.7	6.9	32.0	41.6	29.6	25.6
Total - Total	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**56.2**	**96.0**	**97.2**	**97.5**
Tax Credits - Crédits d'impôt								
Charity & Gifts - Dons de charité et autres	2.5	13.1	17.4	21.1	31.1	72.1	76.6	78.0
Federal Political - Partis politiques fédéraux	0.0	0.1	0.1	0.1	0.5	3.2	5.6	8.6
Investment Credit - Crédits à l'investissement	0.0	0.2	0.5	0.6	0.0	0.1	0.4	0.4
Dividend Credit - Crédits de dividendes	1.7	34.0	55.7	70.7	7.1	37.1	50.4	64.0
Personal & Other Credits - Personnels et autres	95.7	52.6	26.2	7.5	100.0	100.0	100.0	100.0
Total - Total	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**

Source: *Special Tabulations, 1990 Greenbook file.*
Source: *Calculs spéciaux, Le livre vert, 1990.*

exclusions, and the dividend tax credit show large increases for the high income group. The RPP, RRSP and Other deductions and the personal non-refundable credits represent the overwhelming bulk of 'write-offs' for most people, but comprise only a small percentage of deductions and credits for high income Ontarians.

There is significant difference in the income and tax profiles between men and women. Men's investment income as a share of total income rises two and one half times between the non-high income group and the top 0.1 group, while the women's share more than quadruples from 15% to over 60%. This pattern is similar for the capital gains deduction and the dividend tax credit. These trends suggest that investment income is being split between high income spouses (recall the high proportion of married filers in the high income population).

exemptions et les exclusions au titre des gains en capital ainsi que le crédit d'impôt pour dividendes augmentent de façon marquée au sein du groupe à revenu élevé. Si les déductions pour RPA, REER et autres et les crédits personnels non remboursables sont utilisés le plus souvent, ils ne constituent qu'un faible pourcentage des déductions et des crédits dans le cas des Ontariens fortunés.

Il existe une différence importante entre le profil d'imposition des hommes et des femmes. Chez les hommes, la part du revenu de placement dans le revenu total est une fois et demi plus élevée dans le groupe de 0.1 % que dans le groupe à revenu faible ou moyen, tandis que chez les femmes, elle a plus que quadruplé, passant de 15 % à plus de 60 %. Il en est de même dans le cas de la déduction pour gains en capital et du crédit d'impôt pour dividendes. Ces tendances laissent supposer que les revenus de placement sont fractionnés entre les conjoints ayant un revenu élevé (rappelons la forte proportion de déclarants mariés parmi la population de personnes à revenu élevé).

Ontario Tax Filers in 1990: Summary

High income filers in Ontario tend to be middle-aged, married men. Business and government employees make up about two-thirds of all income groups. The proportion of investors more than doubles in the high income group. Business employees account for more than one-half of the top 0.1% income group, with investors making up another 31%.

The general progressivity of the income tax system is reflected in the high income earners receiving 22% of all income and paying 31% of the taxes. Effective tax rates experienced by high income filers are close to three times those of the rest of the population. High income filers show more multiple income sources as income increases. They therefore make correspondingly higher use of the investment related deductions and tax credits.

IV High Income Population Over Time

Up until now, this study has been static, taking a picture of the distribution of income and taxes at one point in time. However, it is also important to look at the dynamics of income over time to find out if the 'rich' are the same group of people every year, or whether there is a high level of churning between the different income strata in society. The amount of this churning is important for our society's perception of whether the cards are stacked in some sense in favour of the rich and the degree of opportunity for others to become well-off. One of the justifications for high salaries for some is that it compensates for the risk of a sharp drop in income soon after. Finally, the variability of income can affect the effective tax rates calculated in this study through income-averaging.

The database used for this portion of the analysis is the Longitudinal Administrative Database (LAD). The specific sample used in the analysis consists of all individuals who were present in the 1982 sample and had greater than three times median individual income in any one of the five years covered by the LAD.[3]

[3] *For these purposes, median individual income is taken from the Survey of Consumer Finance, (SCF) and determined with respect to all individuals having positive income in the relevant year. The three times median cut-offs for the years 1982-86 were thus (in current dollars): $36,300, $36,600, $37,900, $40,400, and $43,200. Note that high income defined in this way is 35 to 45% lower than the definition used in the Greenbook portion of the analysis, partly because the SCF includes non-filing individuals.*

Déclarants ontariens en 1990 : récapitulation

Les déclarants à revenu élevé en Ontario sont généralement des hommes mariés d'âge moyen. Les employés d'entreprises et les fonctionnaires représentent environ les deux tiers de tous les groupes de revenus. Les investisseurs, pour leur part, sont deux fois plus nombreux dans le groupe des personnes à revenu élevé. Les employés d'entreprises représentent plus de la moitié du groupe de 0.1 % le plus riche, en regard de 31 % pour les investisseurs.

Le caractère progressif du régime fiscal ressort du fait que les personnes à revenu élevé reçoivent 22 % de l'ensemble des revenus et payent 31 % de l'ensemble des impôts. Les taux d'imposition réels auxquels sont assujettis les déclarants à revenu élevé sont près du triple de ceux touchant le reste de la population. Chez les déclarants à revenu élevé, les sources de revenus se multiplient à mesure que le revenu augmente. Ils ont donc davantage recours aux déductions et aux crédits d'impôt liés aux placements.

IV Analyse historique de la population à revenu élevé

Notre analyse a revêtu jusqu'ici un caractère statique, brossant un tableau de la répartition du revenu et des impôts à un moment donné. Or, il convient également d'examiner la dynamique des revenus dans le temps afin de déterminer si la composition du groupe des personnes ‹fortunées› est la même année après année ou s'il y a un fort roulement - un va-et-vient marqué - entre les différentes couches de revenu. L'ampleur de ce roulement permet de juger si, dans notre société, les jeux sont faits en faveur des riches et dans quelle mesure les autres ont la possibilité de faire fortune. De même, pour justifier les salaires élevés versés à certaines personnes, on invoque le fait qu'ils compensent le risque d'une chute brutale des revenus peu de temps après. Enfin, la variabilité des revenus peut influer sur les taux d'imposition réels que nous avons calculés et ce, à cause de l'étalement des revenus.

Pour cette partie de l'analyse, nous avons fait appel à la Base de données administratives longitudinales (BDAL). L'échantillon que nous utilisons comprend toutes les personnes qui faisaient partie de l'échantillon de 1982 et dont le revenu était plus du triple du revenu individuel médian au cours de l'une des cinq années visées par la BDAL.[3]

[3] *Pour les besoins de l'analyse, le revenu individuel médian est tiré de l'Enquête sur les finances des consommateurs (EFC) et est calculé pour tous les particuliers ayant un revenu positif au cours de l'année concernée. Le seuil d'inclusion (triple de la médiane) pour les années 1982 à 1986 s'établissait comme suit (en dollars courants) : 36 300 $, 36 600 $, 37 900 $, 40 400 $ et 43 200 $. On notera que cette définition du revenu élevé est inférieure de 35 à 45% à celle employée dans la partie de l'analyse qui est basée sur le Livre vert, à cause notamment du fait que l'EFC englobe les particuliers n'ayant pas produit de déclaration de revenus.*

Recent feature articles

January 1990: "Rates of Return on Trusteed Pension Funds".

February 1990:

1. "The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates".
2. "A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them".

March 1990: "1989 Year-end Economic Review".

April 1990: "The Distribution of Wealth in Canada and the United States".

May 1990: "Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year".

July 1990: "A New Look at Productivity of Canadian Industries".

August 1990: "Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988".

September 1990: "The Labour Market: Mid-year Report".

October 1990: "Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy".

November 1990: "Effective Tax Rates and Net Price Indexes".

December 1990: "Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II".

January 1991: "Recent Trends in the Automotive Industry".

February 1991: "Year-end Review of Labour Markets".

March 1991: "Tracking Down Discretionary Income".

April 1991: "Industry Output in Recessions".

May 1991: "Government Subsidies to Industry".

Études spéciales récemment parues

Janvier 1990: "Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie".

Février 1990:

1. "La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada".
2. "Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum".

Mars 1990: "Revue économique de fin d'année, 1989".

Avril 1990: "La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis".

Mai 1990: "Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base".

Juillet 1990: "Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes".

Août 1990: "Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada: 1979-1988".

Septembre 1990: "Le marché du travail: Bilan de la mi-année".

Octobre 1990: "Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada".

Novembre 1990: "Les taux de taxe actuels et les indices de prix net".

Décembre 1990: "Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II".

Janvier 1991: "Tendances récentes dans l'industrie automobile".

Février 1991: "Le marché du travail: Bilan de fin d'année".

Mars 1991: "Détermination du revenu discrétionnaire".

Avril 1991: "La production des industries durant les récessions".

Mai 1991: "Les subventions gouvernementales accordées aux industries".

June 1991:

1. "The Growth of the Federal Debt".
2. "Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990".

July 1991: "Big is Beautiful Too – Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms".

August 1991: "International Perspectives on the Economics of Aging".

September 1991: "Family Income Inequality in the 1980s".

October 1991: "The Regulated Consumer Price Index".

November 1991: "Recent Trends in Consumer and Industry Prices".

December 1991: "New Survey Estimates of Capacity Utilization".

January 1992: "Repeat Use of the Unemployment Insurance Program".

February 1992: "The Labour Market: Year-end Review".

March 1992: "Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends".

April 1992: "Canada's Position in World Trade".

May 1992: "Mergers and Acquisitions and Foreign Control".

June 1992: "The Value of Household Work in Canada, 1986".

July 1992: "An Overview of Labour Turnover".

August 1992: "Characteristics of Importing Firms, 1978-86".

September 1992: "Output and Employment in High-tech Industries".

October 1992: "Discouraged Workers - Where have they gone?".

November 1992: "Recent Trends in the Construction Industry".

December 1992: "Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues".

Juin 1991:

1. "La croissance de la dette fédérale".
2. "Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990".

Juillet 1991: "Big is Beautiful Too – Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises".

Août 1991: "Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement".

Septembre 1991: "Inégalité du revenu des familles dans les années 80".

Octobre 1991: "L'indice réglementé des prix à la consommation".

Novembre 1991: "Tendances récentes des prix à la consommation et industriels".

Décembre 1991: "Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité".

Janvier 1992: "Recours répétés à l'assurance-chômage".

Février 1992: "Le marché du travail: bilan de fin d'année".

Mars 1992: "Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi".

Avril 1992: "La position du Canada au sein du commerce mondial".

Mai 1992: "Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger".

Juin 1992: "La valeur du travail, ménager au Canada, 1986".

Juillet 1992: "Le roulement de la main-d'oeuvre".

Août 1992: "Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986".

Septembre 1992: "La production et l'emploi des industries à haute technicité".

Octobre 1992: "Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?".

Novembre 1992: "Tendances récentes dans l'industrie de la construction".

Décembre 1992: "Achats outre-frontière - Tendances et mesure".

Recent feature articles

January 1993: "Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88".

February 1993: "The Labour Market: Year-End Review".

April 1993: "Globalisation and Canada's International Investment Position".

May 1993:

1. "RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital".
2. "The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds".

June 1993: "Investment Income of Canadians".

July 1993: "Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States".

September 1993: "The Duration of Unemployment During Boom and Bust".

October 1993:

1. "The New Face of Automobile Transplants in Canada".
2. "Interprovincial Trade Flows of Goods and Services".

December 1993: "Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad – The Rise of Canadian Multinationals".

January 1994: "Unemployment and Unemployment Insurance: An Update".

February 1994:

1. "A Profile of Growing Small Firms".
2. "The Distribution of GDP by Sector".

March 1994: "Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions".

April 1994: "The Value of Household Work in Canada, 1992".

May 1994:

1. "Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations".
2. "Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective".

Études spéciales récemment parues

Janvier 1993: "Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88".

Février 1993: "Le marché du travail: Bilan de fin d'année".

Avril 1993: "La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada".

Mai 1993:

1. "Les REÉR : Des fonds de placement en croissance".
2. "Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie".

Juin 1993: "Le revenu de placements des canadiens".

Juillet 1993: "Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis".

Septembre 1993: "La durée du chômage en période de prospérité et de récession".

Octobre 1993:

1. "Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait".
2. "Les flux du commerce interprovincial des biens et des services".

Décembre 1993: "Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger – L'essor des multinationales canadiennes".

Janvier 1994: "Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour".

Février 1994:

1. "Un profil des petites entreprises en croissance".
2. "La ventilation par secteur du PIB".

Mars 1994: "Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions".

Avril 1994: "La valeur du travail ménager au Canada, 1992".

Mai 1994:

1. "Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel".
2. "Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada".

Cs 009

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHEQUE STATISTIQUE CANADA
1010167518

Your Reliable Journal of Health-related Information

In today's world, being informed about Canadians' health and Canadian healthcare is less of an option and more like an obligation. How accurate and up-to-date your information is, however, remains at your discretion ....

Follow the lead of hundreds of professionals in health care, research, insurance and policymaking who look to ***Health Reports*** for reliable facts and figures. Issued four times a year, this periodical combines Statistics Canada's stringent standards of data accuracy and timeliness with practical features. Each volume contains:

- highlights of newly released data
- news of recent publications and updates
- crisp and incisive articles
- information on specialized tabulations and custom data

Concise text, instructive charts and easy-to-read tables make for a balanced blend of essential data and straightforward analysis. Each issue of ***Health Reports*** is written by the analysts of the Canadian Centre for Health Information with original contributions from outside specialists. This imparts a particularly candid flavour and results in a stimulating approach to a wide range of topics like:

- women and cardiovascular disease
- health care for seniors
- recent findings on cancer, heart disease and tuberculosis
- mortality by occupation
- health risks and social status

With its broad scope and solid facts, ***Health Reports*** is quickly gaining recognition as an authority on health developments and concerns. It's an essential resource if you plan, establish, deliver or evaluate programs and projects – if you have a vested interest in health-related issues.

Don't just be informed! Know that your information is both current and sound. Get ***Health Reports*** for leading-edge information on Canadians' health and Canadian healthcare. Subscribe today.

Health Reports **(catalogue number 82-0030XPB) is $112 annually in Canada, US$136 in the United States and US$160 in other countries.**

To order write Statistics Canada, Marketing Division, Sales and Service, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1-613-951-1584 or call toll-free 1-800-267-6677 and use your VISA or MasterCard.

La revue fiable de renseignements sur la santé

Dans le monde d'aujourd'hui, le fait d'être informé de la santé des Canadiens et des soins dispensés au pays n'est pas un luxe mais une nécessité. C'est toutefois à vous qu'il revient de juger si les données que vous consultez sont suffisamment justes et actuelles.

Emboîtez le pas à des centaines de professionnels de la santé, de chercheurs, d'assureurs et de décideurs qui se tournent vers ***Rapports sur la santé*** pour obtenir des faits et des chiffres fiables. Publié quatre fois l'an, ce périodique, qui répond aux normes sévères de Statistique Canada en matière d'exactitude et d'actualité des données, vous sera fort utile. Chacun des volumes vous offre des :

- faits saillants des données qui viennent de paraître
- informations sur les publications récentes et les mises à jour
- articles vivants et pénétrants
- renseignements sur les tableaux spécialisés et les données personnalisées

Des textes concis, des graphiques instructifs et des tableaux faciles à consulter donnent un mélange parfait de données essentielles et d'analyses directes. Les numéros de ***Rapports sur la santé*** sont rédigés par les analystes du Centre canadien d'information sur la santé avec l'apport inédit de spécialistes de l'extérieur. On peut ainsi brosser un tableau particulièrement fidèle de la situation et aborder un vaste éventail de sujets d'un point de vue tout à fait novateur. Parmi ces sujets, il y a :

- la femme et les maladies cardio-vasculaires
- les soins de santé pour les aînés
- les récentes découvertes sur le cancer, les maladies du coeur et la tuberculose
- la mortalité selon les professions
- les risques pour la santé et la catégorie sociale

Avec sa grande portée et ses faits solides, ***Rapports sur la santé*** a rapidement acquis une réputation de source digne de foi sur les faits nouveaux et les préoccupations du domaine de la santé. Cette publication est un ouvrage essentiel si vous planifiez, établissez, offrez ou évaluez des programmes et des activités, autrement dit si vous êtes intéressé par les questions relatives à la santé.

Ne soyez pas simplement informé. Disposez de renseignements actuels et fiables, soit les renseignements de pointe sur la santé des Canadiens et les soins de santé au pays que vous offre ***Rapports sur la santé***. Abonnez-vous dès aujourd'hui.

L'abonnement à *Rapports sur la santé* (n° 82-0030XPB au catalogue) coûte 112 $ par an au Canada, 136 $ US aux États-Unis et 160 $ US dans les autres pays.

Pour commander, écrivez à : Statistique Canada, Division du marketing, Vente et service, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région (la liste des centres figure dans la présente publication). Vous pouvez également commander par télécopieur au 1-613-951-1584 ou par téléphone au numéro sans frais 1-800-267-6677 et porter les frais à votre compte VISA ou MasterCard.

ENVIRONMENTAL PERSPECTIVES

Every one is concerned about the depletion of the ozone layer, contamination of our environment with toxic wastes and the loss of species. But, how much do you **really** know about some of the major environmental interactions in Canada?

Statistics Canada has just released a new publication entitled ***Environmental Perspectives 1993: Studies and Statistics***. Based on results of recently conducted surveys and studies, this new release is written to help you understand some of today's most topical environmental concerns. This 100-page publication explores five themes:

- industrial impacts on the environment
- agricultural land use
- household environmental behaviour
- waste management and recycling
- natural resource accounting

Its 13 chapters are filled with **in-depth analysis** which is augmented by explanatory tables and charts for easy understanding.

In this one-of-a-kind report, you will discover such provoking facts as:

- 9% (by weight) of waste collected by municipalities with a population greater than 50,000 was recycled in 1990
- only 15% of Canadian households report that at least one member uses public transit to travel to and from work
- the generation of electricity was the single largest source of greenhouse gases of all industrial activity in 1985

Environmental Perspectives (cat. no. 11-528E) costs only $25 in Canada, US$30 in the United States, and US$35 in other countries.

To order a copy, please write to: Marketing Division, Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Or fax your order to (613) 951-1584. This publication is also available through your nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

For faster ordering, call 1-800-267-6677 and use your VISA or MasterCard.

PERSPECTIVES SUR L'ENVIRONNEMENT

Tout le monde s'inquiète de l'appauvrissement de la couche d'ozone, de la contamination de notre environnement par des déchets toxiques et de la disparition d'espèces. Mais que connaissez-vous **vraiment** des principales interactions environnementales au Canada?

Statistique Canada vient de faire paraître une nouvelle publication intitulée ***Perspectives sur l'environnement 1993 : études et statistiques***. Cette nouvelle publication, qui tire ses résultats d'études et d'enquêtes récentes, a été rédigée pour vous aider à comprendre les questions actuelles touchant l'environnement. Cet ouvrage de 100 pages explore les cinq thèmes suivants :

- répercussions de l'industrie sur l'environnement
- utilisation des terres agricoles
- comportement des ménages et l'environnement
- gestion des déchets et recyclage
- comptabilité des ressources naturelles

Ses 13 chapitres sont remplis **d'analyses en profondeur** étayées de graphiques et de tableaux qui les rendent faciles à comprendre.

Cette publication, unique en son genre, vous fera prendre conscience de certains faits troublants, par exemple :

- En 1990, les municipalités de plus de 50 000 habitants ont recyclé 9 % du poids total des déchets recueillis;
- Seulement 15 % des ménages canadiens déclarent qu'au moins un membre de la famille utilise le transport en commun pour aller travailler;
- En 1985, la production d'électricité représentait la source principale des gaz à effet de serre pour l'ensemble de l'activité industrielle.

L'abonnement à ***Perspectives sur l'environnement*** (n° 11-528F au catalogue) est offert à seulement 25 $ au Canada, 30 $ US aux États-Unis et 35 $ US dans les autres pays.

Pour recevoir votre exemplaire, veuillez écrire à la : Division de la commercialisation, Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou télécopier votre commande au (613) 951-1584. Vous pouvez également vous procurer ***Perspectives sur l'environnement*** en communiquant avec le Centre de consultation de votre région. (La liste figure dans cette publication.)

Pour commander plus rapidement, composez le 1-800-267-6677 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard.

Are you getting your information on the Canadian economy "first-hand"?

Chances are, you spend hours reading several newspapers and a handful of magazines trying to get the whole economic picture – only to spend even more time weeding out fiction from fact! Wouldn't it be a great deal more convenient (and much more effective) to go straight to the source?

Join the thousands of successful Canadian decision-makers who turn to Statistics Canada's *Canadian Economic Observer* for their monthly briefing. Loaded with first-hand information, collectively published nowhere else, CEO is a quick, concise and panoramic overview of the Canadian economy. Its reliability and completeness are without equal.

A single source

Consultations with our many readers – financial analysts, planners, economists and business leaders – have contributed to CEO's present, widely acclaimed, two part format. The **Analysis Section** includes thought-provoking commentary on current economic conditions, issues, trends and developments. The **Statistical Summary** contains the complete range of latest numbers on critical economic indicators, markets, prices, trade, demographics, unemployment and more.

More practical, straightforward and user-friendly than ever before, the ***Canadian Economic Observer*** gives you more than 150 pages of in-depth information in one indispensable source.

Why purchase CEO?

As a subscriber, you'll be directly connected to Statistics Canada's economic analysts. Names and phone numbers of the experts who can help solve your particular research problem or find specialized data are listed with articles and features.

You'll also receive a complimentary copy of CEO's annual **Historical Statistical Supplement**. Sixty years of historical perspectives right at your fingertips – at no additional cost.

So why wait for others to publish Statistics Canada's data second-hand when you can have it straight from the source? Order your subscription to the ***Canadian Economic Observer*** today.

The *Canadian Economic Observer* (catalogue number 10-230) is $220 annually in Canada, US$260 in the United States and US$310 in other countries.

To order, write: Statistics Canada
Marketing Division
Sales and Service
Ottawa, Ontario, K1A 0T6

or contact the nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

If more convenient, fax your order to 1-613-951-1584 or call toll free 1-800-267-6677 and use your VISA or MasterCard.

Recevez-vous directement vos informations sur l'économie canadienne?

Il est probable que vous passez des heures à lire plusieurs journaux et un paquet de revues pour essayer d'avoir une vue complète de la situation économique, et ensuite passer encore plus de temps à séparer le réel de ce qui ne l'est pas. Ne serait-il pas plus pratique (et beaucoup plus efficace) de remonter directement à la source?

Joignez-vous aux milliers de décideurs canadiens gagnants qui lisent *L'Observateur économique canadien* pour leur séance de rapport mensuelle. Rempli de renseignements disponibles nulle part ailleurs, l'OEC permet d'avoir une vue générale rapide et concise de l'économie canadienne. Il est inégalé par sa fiabilité et son exhaustivité.

Une seule source

Les consultations que nous avons eues avec nos nombreux lecteurs, des analystes financiers, des planificateurs, des économistes et des chefs d'entreprise, nous ont permis de présenter l'OEC dans son format actuel en deux parties, qui a été bien accueilli. La **section de l'analyse** contient des commentaires qui donnent à réfléchir sur la conjoncture économique, les problèmes, les tendances et les développements. L'**aperçu statistique** contient l'ensemble complet des chiffres réels pour les indicateurs économiques essentiels, les marchés, les prix, le commerce, la démographie, le chômage et bien d'autres encore.

Plus pratique, plus simple, plus facile à utiliser qu'auparavant, ***L'Observateur économique canadien*** vous offre plus de 150 pages de renseignements poussés sous une seule couverture.

Pourquoi acheter l'OEC?

En tant qu'abonné à l'OEC, vous êtes directement relié aux analystes économiques de Statistique Canada. Le nom et le numéro de téléphone des experts qui peuvent vous aider à résoudre vos problèmes particuliers de recherche ou trouver des données spécialisées sont cités dans les articles et les rubriques de l'OEC.

Vous recevrez également un exemplaire gratuit du **Supplément statistique historique** annuel. Vous aurez ainsi devant vous soixante années de données rétrospectives et ce, à titre gracieux.

Pourquoi devez-vous donc attendre que d'autres publient les données de Statistique Canada qu'ils ont reprises alors que vous pouvez les obtenir directement à la source? Abonnez-vous à ***L'Observateur économique canadien*** dès aujourd'hui.

Le prix de l'abonnement annuel à *L'Observateur économique canadien* (n° 10-230 au catalogue) est de 220 $ au Canada, de 260 $ US aux États-Unis et de 310 $ US dans les autres pays.

Pour commander, écrivez à : Statistique Canada
Division du marketing
Vente et service
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

ou adressez-vous au Centre de consultation de Statistique Canada le plus proche de chez vous et dont la liste figure dans cette publication.

Si vous le préférez, vous pouvez envoyer votre commande par télécopieur au 1-613-951-1584, ou téléphoner sans frais au 1-800-267-6677 et utiliser votre carte VISA ou MasterCard.